



UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TBESSI-TEBESSA

Faculté des lettres et des langues
Département de Lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Filière : Langue française

Spécialité: Littérature générale et comparée

Intitulé:

Genèse et contextualisation de l'imaginaire dans

« Les Vertueux » de Yasmina KHADRA

Réalisé par:

- BOUGOUFFA Samiha
- SAIDANE Fairouz

Membres de jury:

- Président : M.ZAIDI Ridha
- Rapporteure : Dre.SIAD Meriem
- Examineur : Dr.NEBAT Djamel



Juin 2024



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TBESSI-TEBESSA

Faculté des lettres et des langues
Département de Lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de **MASTER**

Filière : Langue française

Spécialité: Littérature générale et comparée

Intitulé:

**Genèse et contextualisation de l'imaginaire dans
« *Les Vertueux* » de Yasmina KHADRA**

Réalisé par:

- BOUGOUFFA Samiha
- SAIDANE Fairouz

Membres de jury:

- Président : M.ZAIDI Ridha
- Rapporteuse : Dre.SIAD Meriem
- Examineur : Dr.NEBAT Djamel

Juin 2024



Dédicace

À ma mère

À mon frère et à mes sœurs

À mon prince Aous.

Samira



Dédicace

À mes parents

À mes frères et à mes sœurs

À mes chers neveux Seïf et Ayoub.

Fairouz

A decorative border composed of a thin, golden, textured line that forms a large, irregular circle. Scattered along this line and throughout the page are small, golden, spherical particles. Several dark, realistic-looking leaves are also scattered, some overlapping the golden line and others floating in the white background. The overall aesthetic is elegant and natural.

Remerciements

Nous exprimons notre profonde gratitude à notre professeure et directrice de recherche, Madame SIAD Meriem, pour la confiance qu'elle nous a accordée en acceptant d'encadrer ce travail. Nous la remercions pour ses conseils avisés, ses qualités d'écoute, et pour toutes les heures qu'elle a consacrées à diriger ce mémoire.

Nous remercions également les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer notre travail avec attention et rigueur. Votre expertise et vos précieux commentaires contribueront grandement à l'amélioration de notre projet.

Nous sommes honorés d'avoir eu l'opportunité de vous présenter nos travaux et nous vous sommes reconnaissants pour votre contribution à notre apprentissage et à notre développement professionnel.

Sommaire:

Introduction

Chapitre I: Étude du corpus "Les Vertueux"

- 1- Eléments para textuels
- 2- Biographie de l'auteur
- 3- Présentation de l'œuvre
- 4- Théorie de la réception

Chapitre II : Le contexte socioculturel, un moteur de l'imaginaire

- 1- L'empreinte du colonialisme sur la société algérienne
- 2- Représentations Culturelles

Chapitre III : L'imaginaire de Yasmina Khadra dans "Les Vertueux"

- 1- Définition de l'imaginaire
- 2- La structuration de l'imaginaire dans Les Vertueux selon Gilbert Durand

Conclusion

Bibliographie

Table des Matières



Introduction

Depuis ses origines, la littérature a été toujours perçue comme un reflet de la réalité, un espace où l'imaginaire se mêle au réel. Elle offre une échappatoire aux lecteurs, leur permettant de voyager à travers des univers fictifs, de rencontrer des personnages extraordinaires et de vivre des aventures palpitantes. Mais au-delà de son aspect divertissant, la littérature sert également de vecteur puissant pour explorer les tréfonds de l'âme humaine, pour questionner les injustices du monde et pour proposer des visions alternatives de la société. Mais qu'entend-on réellement par l'imaginaire? Le dictionnaire fondamental du français littéraire définit l'imaginaire comme étant un «*ensemble constitué par les représentations ou les images qui habitent l'esprit d'un artiste ou d'une collectivité.*»¹Cette notion, bien qu'universelle, s'ancre dans des contextes culturels et historiques spécifiques, tissant ainsi un tissu imaginaire propre à chaque espace culturel.

L'imaginaire littéraire soulève des questions essentielles: comment peut-il mettre en œuvre une représentation commune ? Au cœur de chaque individu réside une image commune à tous, fruit de l'esprit. Cette image, qu'elle soit individuelle ou collective, reflète les nuances propres à chaque culture. Elle cristallise les aspirations profondes de l'humanité. Par exemple, la représentation du Bien et du Mal constitue un fonds commun, transcendant les frontières culturelles et traversant les époques. Cet imaginaire puise ses racines dans un héritage partagé, qu'il s'agisse de religions, de contes populaires, de mythes ou de légendes. Ces représentations influencent notre vision du monde et nos comportements collectifs. Comme l'affirme Gilbert Durand, il est impossible de cerner ce phénomène sans faire appel au «*patrimoine imaginaire de l'humanité*» que constituent la poésie et la morphologie des religions.»²

C'est précisément à partir de ce *patrimoine imaginaire de l'humanité* que la littérature maghrébine, marquée par une histoire riche et mouvementée, tire sa vitalité de la mémoire individuelle et collectif. Elle puise ses sources d'une culture arabo-musulmane foisonnante. Les histoires qui ont vu le jour sur ce sol portent les traces des luttes engagées, des traditions perpétuées et des convictions profondes, créant ainsi une identité variée et complexe. Les auteurs maghrébins ne se limitent pas à raconter des récits, ils se font des

¹Philippe Forest et Gérard Conio, *Dictionnaire fondamental du français littéraire*, (Paris : Edition la Seine, 2005),374.

²Gilbert Durand, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire, Introduction à l'archétypologie générale*, (Paris : 11e Edition Dunod,1992),20.

explorateurs de l'imaginaire. Ils puisent dans le riche héritage des récits populaires et des mythes pour façonner des univers qui touchent l'âme de leur peuple.

Plongez donc dans l'univers de l'imaginaire et explorez son influence sur les comportements individuels et collectifs à travers l'étude du récent roman *Les Vertueux* de Yasmina Khadra, publié en 2022. Ce choix s'explique par la parution récente de l'œuvre, offrant ainsi une occasion d'apporter un nouveau regard sur un texte encore peu exploré par la recherche académique. Situé dans le tumulte de l'Algérie coloniale et postcoloniale, une période charnière marquée par des bouleversements profonds, ce roman tisse une histoire des traumatismes et des aspirations de la société algérienne. Khadra ne se limite pas à représenter la réalité algérienne ; il l'utilise comme un guide pour comprendre les changements profonds que son pays traverse tels que la guerre, la colonisation, l'exil, et que Yasmina Khadra les retranscrit à travers son roman.

De ce fait, nous posons notre problématique qui consiste à savoir:

-Comment Yasmina Khadra construit-il et contextualise-t-il l'imaginaire dans son roman *Les Vertueux* ? Comment la culture de l'auteur et celle des pays côtoyés influencent-elles son imaginaire? Quelles techniques narratives et littéraires Khadra utilise-t-il pour construire l'imaginaire dans son œuvre, et comment ces techniques se rapportent-elles aux théories de l'imaginaire, notamment celles de Gilbert Durand ?

Le romancier puise dans les profondeurs de l'inconscient collectif qui est riche en archétypes et symboles universels. Sous ses différentes formes d'événements historiques, il s'appuie sur des figures archétypales et ajoute à son écriture une dimension symbolique qui invite à l'interprétation. Dans cette perspective de recherche, nous nous appuyerons sur la théorie des structures anthropologiques de l'imaginaire de Gilbert Durand. Cette théorie qui propose une classification des images et des symboles.

Pour répondre à notre problématique nous proposons les hypothèses suivantes :

-L'imaginaire individuel, un reflet de l'imaginaire collectif est la première hypothèse pour notre problématique.

- Dans un roman basé sur des faits réels, l'historisation marque l'aspect réel de la vie du protagoniste et la fiction prend en charge ses pensées, ses sentiments et ses rêves, mettant en œuvre des archétypes. Ces derniers forment généralement l'imaginaire collectif.

Afin de cerner notre objectif principal, nous adopterons une approche pluridisciplinaire qui s'appuie sur des concepts et théories de divers domaines tels que la psychologie, la psychanalyse, la sociologie, l'anthropologie.

D'abord, une approche para textuelle qui permettra de comprendre le rôle crucial que joue le paratexte dans la construction du sens et la communication entre l'auteur, l'éditeur et le lecteur. En analysant les différents éléments paratextuels. Une approche interprétative sera aussi convoquée pour dévoiler la signification cachée présente dans les expressions imaginaires qui se trouvent dans le roman telles que les symboles, les mythes et les schèmes. Ensuite, une approche thématique sera également mise à profit car elle nous permettra d'identifier les différents thèmes qui se dégagent de notre corpus d'étude, dans le but d'aborder les thématiques dominantes et qui ont nourri l'imagination chez Yasmina Khadra. Enfin, notre approche primordiale est la mythocritique qui consiste à déceler les thèmes mythiques et présents dans le roman et à les analyser en relation avec d'autres mythes. La mythanalyse s'avère indispensable à notre étude, car elle dépasse l'interprétation symbolique des mythes pour explorer leurs implications psychologiques et sociales profondes. Elle les considère comme des expressions du psychisme humain et des reflets des structures et valeurs des sociétés qui les ont créés.

Cette étude a pour objectif de cerner l'imaginaire de Yasmina Khadra dans son roman *Les Vertueux*, en explorant ses diverses manifestations. Notre travail se compose de trois chapitres :

- Le premier chapitre sera consacré à l'étude de notre corpus. Nous aborderons dans ce premier chapitre l'étude para textuelle du roman.
- Dans le second chapitre, nous passerons à l'analyse du contexte sociohistorique et socioculturel comme moteur de l'imaginaire.
- Enfin, le troisième chapitre portera sur la contextualisation de l'imaginaire dans le roman.



Chapitre I: Étude du corpus
"Les Vertueux"

L'analyse para textuelle joue un rôle crucial pour déterminer la valeur d'une œuvre littéraire, c'est un outil qui rapproche les lecteurs de l'œuvre et facilite la compréhension et l'interprétation du texte. Dans ce chapitre, nous étudierons point par point tout le dispositif para textuel de l'œuvre littéraire *Les Vertueux* de Yasmina Khadra, une étude qui aidera le lecteur à comprendre le contenu de l'œuvre et lui permettra d'avoir des premières impressions et des premiers jugements.

Par ailleurs, nous aborderons également la présentation de l'auteur et de son style d'écriture, ainsi que la théorie de la réception. Cette approche permettra de situer l'œuvre dans son contexte et d'approfondir notre compréhension de sa réception par les lecteurs. De plus, nous discuterons du résumé de l'œuvre et de l'analyse des personnages, éléments qui enrichiront notre exploration de la manière dont l'œuvre est perçue et interprétée par son public.

1-Eléments para textuels

Le roman de Yasmina Khadra, intitulé *Les Vertueux*, est accompagné d'un certain nombre d'éléments para textuels qui permettent au lecteur de se familiariser avec l'œuvre avant même d'en faire la lecture. Ces éléments para textuels, dont l'œuvre est parée, fournissent au lecteur des informations préliminaires sur le roman. Cette notion de paratextualité est mise en avant dans les études littéraires, notamment grâce aux travaux fructueux de Gérard Genette. Ce dernier s'est consacré à un ouvrage entier intitulé *Seuils* (Paris, Seuil, 1987) qui approfondit cette thématique. Selon lui : «*Ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière étanche, il s'agit ici d'un seuil (...) qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer, ou de rebrousser chemin*³».

Le paratexte désigne un ensemble d'éléments entourant un texte qui permettent aux lecteurs d'obtenir des informations avant même de lire le texte. En fait, les éléments para textuels aident les lecteurs à comprendre de quoi parle l'œuvre. Son rôle est essentiel, non pas pour décorer le texte, mais pour donner au lecteur une piste de lecture et d'attirer son attention. Des indices qui guident la lecture de l'œuvre. Comme l'affirme Genette : «*Le*

³ Gérard Genette, *Seuils*, (Paris : Edition Seuil, 1987), 7-8.

paratexte n'a pas pour principal enjeu de « faire joli » autour du texte mais bien de lui assurer un sort conforme au dessein de l'auteur.»⁴

La paratextualité est un outil essentiel qui facilite la compréhension du texte en offrant des informations pertinentes. L'inclusion de telles données peut grandement enrichir sa capacité à s'intégrer dans un roman. Gérard Genette souligne l'importance de cette connexion pour préparer l'accueil du lecteur. Cette liaison se situe entre les frontières intérieures et extérieures, plus précisément entre le texte lui-même et son environnement. En d'autres termes, elle concerne le contexte dans lequel le texte est présenté, ce qui permet aux lecteurs d'appréhender l'œuvre de manière plus profonde et significative.

Genette, dans son ouvrage *Seuils*, montre que le paratexte se compose d'un péri-texte et d'un épitéxte. Le péri-texte correspond à tout élément qui réside dans l'œuvre et qui est hors texte tel que : la première de couverture, le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, l'épigraphe, la préface, la dédicace, les notes, les intertitres, la postface, etc. Et l'épitéxte relatif à tout élément qui se situe hors l'œuvre comme : les publicités sur l'œuvre, les interviews, les entretiens, les correspondances, les journaux-intimes... Genette assure que l'auteur et l'éditeur sont les seuls responsables du texte et du paratexte.

Le paratexte a une place importante dans la diffusion et la réception du livre. Il a aussi plusieurs fonctions, parmi les fonctions identifiées: la fonction d'apprentissage, les fonctions de représentation, les fonctions d'informations, la fonction diaphonique et la fonction esthétique. Le para texte, grâce à ses fonctions guide le lecteur dans le bon chemin avec l'image les informations sur l'œuvre et sa forme.

1-1- La première de couverture

La première de couverture est la première page extérieure d'un livre. C'est le premier contact du lecteur avec le livre. Selon Gérard Genette, la première de couverture c'est : *«La première manifestation du livre qui soit offerte à la perception du lecteur, puisque l'usage répond de la couverture elle-même, totalement ou partiellement, d'un nouveau support para textuel qui est la jaquette»⁵*.

Le rôle de cette première page est très important : le titre attire le lecteur d'aller acheter ce livre. Genette avait mentionné pour ce sujet de la première de couverture ou comme il la

⁴Genette, *Seuils*,374.

⁵ Genette,32.

nomme la jaquette : «*La fonction la plus évidente de la jaquette est d'attirer l'attention par des moyens plus spectaculaires qu'une couverture ne peut ou ne souhaite s'en permettre.*»⁶ Donc selon lui la jaquette ou la première de couverture a un rôle d'attirer l'attention de lecteur avant l'achat et avant la lecture, ajoutant aussi qu'elle est une forme qui définit le texte.

1-2-Fonctions du titre :

Le titre est un élément du para texte qui distingue les œuvres les unes des autres et auquel nous nous fions souvent lorsque l'auteur nous est inconnu. Réduit le plus souvent à un ou à quelques mots, il possède pourtant des pouvoirs considérables et pourquoi pas magiques à savoir celui de l'identification, de la description et de la séduction. Ces pouvoirs que G. Genette préfère appeler fonctions (Genette, 1987 : 80) se définissent ainsi:

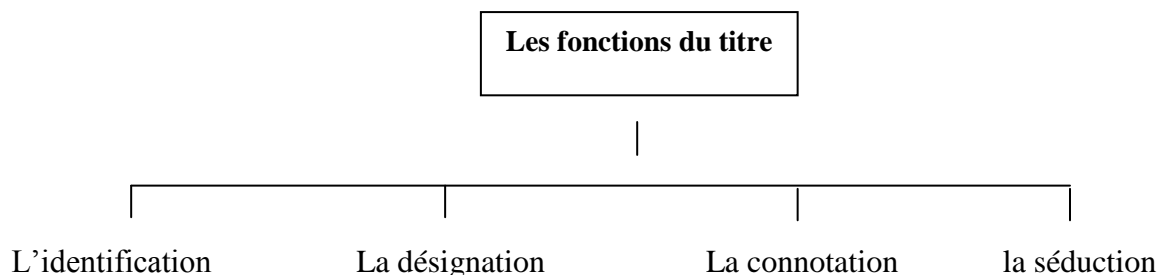


Figure 1 :Fonctions du titre selon G.Genette

Le titre *Les Vertueux* du roman de Yasmina Khadra semble désigner un groupe de personnes ou des individus qui observent et pratiquent des valeurs morales élevées, ou qui sont intrinsèquement bons. Cette expression, utilisée trois fois tout au long du récit, constitue un titre thématique qui regroupe toutes les fonctions que doit posséder un titre, mais semble également avoir une prédilection pour la séduction.

L'expression *les Vertueux* est composée de deux mots : un déterminant défini suivi d'un adjectif écrit au pluriel. L'adjectif vient toujours pour qualifier un nom. Dans ce cas, *les Vertueux* porte une description morale.

L'utilisation du pluriel avec le mot *vertueux* indique l'existence d'un groupe, suggérant ainsi l'idée qu'il y a un ensemble de personnes qui sont vertueuses, ou un groupe qui se nomme lui-même *les Vertueux*, ou encore un groupe qui cherche à incarner la vertu. Ce titre est chargé de connotations positives évoquant la bonté, l'intégrité et la noblesse, créant

⁶ Genette,30.

ainsi une ambiance et suscitant des attentes chez le lecteur. Il séduit par sa capacité à encapsuler la richesse thématique du roman tout en suggérant une vision morale profonde. Il incite le lecteur et le conduit à la découverte du contenu afin de savoir à qui renvoie *Les Vertueux*.

1-3-Intertitres

G.Genette a défini l'intertitre dans son ouvrage *le Seuil* comme : « *L'intertitre est le titre d'une section de livre, de parties, de chapitres, de paragraphes d'un texte unitaire ou poème, nouvelles, essais, constitutifs d'un recueil.* »⁷ L'intertitre de trouve à l'intérieur du livre, il sert à introduire un chapitre, à le présenter et à le séparer d'un autre. Il facilite aussi la lecture et permet au lecteur d'avoir une idée sur le contenu, il entretient avec le texte les mêmes relations que le titre. Les intertitres sont généralement des noms des personnes ou de lieux, par exemple dans notre corpus *Les Vertueux* nous trouvons : La Chair Des Salamandre ;p15, De La Dette De Sang Au Sang De La Dette ;p147, L'officier Rouge;p279, L'épreuve Du Scarabée ;p459. Ces intertitres jouent un rôle important dans l'interprétation et l'explication du texte.

1-4-L'image et sa symbolique

L'image qu'on retrouve sur la première de couverture sert à interpréter une œuvre littéraire et participe aussi à la compréhension. L'image a une double fonction, elle se présente comme un élément de séduction pour attirer le lecteur, et aussi comme élément significatif pour éclaircir le sujet de l'œuvre.

Pour ce qui concerne notre corpus, on a remarqué l'existence de plusieurs formats de couverture, spécifiquement de 1ère de couverture, qui changent entre l'édition algérienne et celle de France.

⁷ Genette, 272.

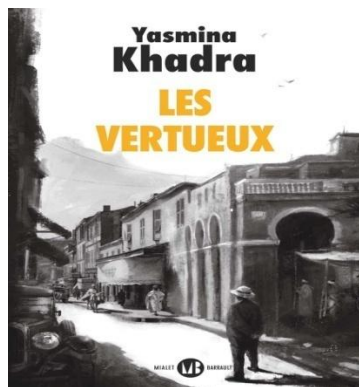


Figure 2: Photo de la première de couverture *Les Vertueux*, Ed. MIALET- BARRAULT

La photo mise en avant dans la première de couverture de la version française renvoie à un paysage architectural avec des bâtisses et des édifices de couleurs claires, datant de l'époque de l'armée française, plus précisément à Derb, Oran en 1925. Cette photo a été réalisée par l'artiste-peintre algérien Amine Ouchène, qui avait déjà conçu celle du *Sel de tous les oublis*.

L'œil est directement attiré par l'homme en ombre sur cette photo, vêtu d'un costume européen et coiffé d'un chapeau, censé être Yacine, l'un des personnages principaux de l'histoire. Son visage n'est pas visible ; seulement l'arrière de son corps qui regarde la route, créant ainsi un contraste saisissant et évoquant une ambiance intemporelle et mystérieuse. Un homme, habillé de manière traditionnelle, porte une djellaba blanche avec un burnous drapé sur ses épaules. Sur sa tête, repose une chechia blanche, tandis qu'il se dirige vers cet homme depuis la droite. On distingue également un fonctionnaire de l'État français sur un âne, une femme au loin, et une voiture stationnée à gauche.

L'autre élément important est le choix des couleurs : la couverture est dominée par un fond sombre, évoquant peut-être les défis et les épreuves auxquels les personnages sont confrontés. L'arrière-plan est un peu flou, symbolisant la tristesse, le malheur et l'indécision. Le nom de l'auteur Yasmina Khadra apparaît en haut de la couverture en grands caractères et en couleur noire. Ensuite, on observe le titre du roman *Les Vertueux* partagé en deux lignes en orange. Le choix de cette couleur chaude transmet la joie, le plaisir et l'optimisme, et évoque le soleil, la chaleur, le feu et la lumière. Le logo de la maison d'édition apparaît également sur cette première de couverture, en petits caractères, en bas de l'image.

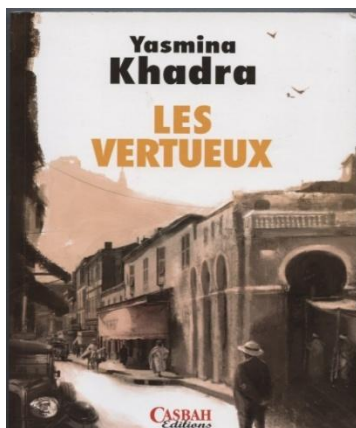


Figure 3: La première de couverture du roman *Les Vertueux*, Ed. Casbah.

La 1ère de couverture de l'édition algérienne du roman ne diffère pas tellement de celle étudiée, car il s'agit, en effet, de la même photo, sauf que la couleur prédominante est un ocre avec des variations différentes ainsi que le noir. L'ocre clair évoque le caractère ancien et vieux de la photo.

Après avoir analysé les éléments qui englobent le texte, comme l'image de la couverture, le titre, etc. Il est essentiel d'aborder les éléments d'intérieure du texte comme la dédicace, le prologue.

1-5-Dédicace

G.Genette se définit cet élément para-textuel : *« désigne deux pratiques évidemment parentes, mais qu'il importe de distinguer. Toute deux consistent à faire l'hommage d'une œuvre à une personne, à un groupe réel ou idéal ou à quelque entité d'un autre ordre. »*⁸ Donc il y a un message avec le texte qui s'adresse des mots à une personne, la dédicace qui accompagne notre corpus est : *« A ma mère, qui ne savait ni lire ni écrire et qui m'a inspiré ce livre. »*⁹ Nous comprenons que Yasmina Khadra a dédié ce roman à sa mère.

1-6-Prologue

L'élément para-textuel le prologue selon le théoricien Gérard Genette c'est : *« Le terme de prologue, désigne dans le théâtre antique tout ce qui dans la pièce même, précède*

⁸ Genette,60.

⁹ Yasmina Khadra, *Les Vertueux*, (Alger :Editions Casbah,2022) ,7.

l'entrée du chœur ne doit pas induire en erreur : sa fonction, plutôt que de présentation et encore moins commentaire, est d'exposition, au sens dramatique du mot¹⁰ ».

Donc c'est la première partie qui expose une œuvre théâtrale ou un texte littéraire. Dans notre corpus, il s'agit de l'écrivain qui narre les événements.

1-7-La quatrième de couverture

Passons à présent à un autre élément tout aussi important, qui est la quatrième de couverture. Voici celle de notre roman :



Figure 4: La quatrième de couverture du roman étudié.

Le texte est devisé en trois parties distinctes, suivies du logo de la maison d'édition, et se termine par la présentation des principales publications de l'auteur : la première partie présente un court extrait du roman, suivi d'un passage descriptif de la trame narrative, tel un résumé. Ensuite, un court texte, présenté de manière imposante et accrocheuse, met en avant l'importance de l'œuvre dans le répertoire de Yasmina Khadra. Enfin, le texte se conclut par la présentation des principales publications de l'auteur. Tout en bas de la quatrième de couverture du livre, du côté droit, le prix est clairement affiché au-dessus du numéro ISBN, qui est lui-même superposé au code-barres.

La quatrième de couverture éditée par la maison d'édition algérienne, est presque identique à celle que nous venons d'étudier, à quelques détails près :

Le texte est segmenté en quatre parties distinctes, La première partie présente un court extrait du roman, suivi d'un passage descriptif de la trame narrative, tel un résumé. Ensuite, un court texte, présenté de manière imposante et accrocheuse, met en avant

¹⁰Genette, *Seuils*,169.

l'importance de l'œuvre dans le répertoire de Yasmina Khadra. Enfin, le texte se conclut par la présentation des principales publications de l'auteur. En bas de la quatrième de couverture, de petits caractères, figurent les informations relatives à l'image de fond de la première de couverture. On y retrouve le nom de l'auteur de la photo, ainsi que l'endroit représenté et la date : Il s'agit alors d'une reproduction picturale d'Amine Ouchène, illustrant la ville d'Oran, plus précisément le quartier de Derb, en 1930. Tout en bas de la quatrième de couverture du livre, à la gauche se trouve le logo de la maison d'édition. Au milieu, un code QR est présent, offrant aux lecteurs un accès rapide à des informations supplémentaires sur l'ouvrage. À droite, apparaît le code-barres du produit commercial qu'est le roman. Sur ce code-barres, le prix du livre est clairement indiqué, fournissant ainsi toutes les informations essentielles pour les lecteurs et les acheteurs potentiels.

Il est également à noter que la couleur de fond de la quatrième de couverture dans les deux éditions est le blanc.

2-Biographie de l'auteur

Mohammed Moulessehoul, connu sous le pseudonyme Yasmina Khadra, est un écrivain algérien contemporain d'expression française né le 10 janvier 1955 à Kenedsa, la wilaya de Bechar. Fils d'un officier de l'armée de libération nationale et d'une mère analphabète. Yasmina Khadra a frappé aux portes militaires à l'âge de 9 ans lorsque son père l'a confié à l'école des cadets à Tlemcen pour en faire de lui un officier. Il a quitté l'académie militaire de Cherchell à l'âge de 23 ans avec le grade de sous-lieutenant. Il a occupé aussi le poste de grade d'officier pendant 25 ans, notamment durant la guerre civile algérienne des années 1990.

Durant son service militaire, l'écrivain publie une variété de roman sous son vrai nom Mohamed Moulessehoul comme *Amen* en 1984, *Houria* en 1985, la fille du pont (1985), *le privilège du Phénix* (1989), n'ont pas connu le même succès que ses œuvres ultérieures sous le pseudonyme Yasmina Khadra: «À l'époque où j'ai écrit *Houria*, j'étais encore soldat, je l'ai écrite avec beaucoup de censure, et lorsque je suis passé dans la clandestinité en 1989, j'ai acquis une sorte d'impunité qui allait avec mon inspiration.»¹¹

Face à l'impossibilité de changer la réalité à laquelle il était confronté, cet auteur se sent incapable de poursuivre son activité comme écrivain. Cependant, sa femme, et afin de

¹¹Yasmina Khadra, *L'Écrivain*, (Paris :Julliard,2001),197.

l'encourager, lui proposa d'utiliser son nom comme pseudonyme et de signer elle-même les contrats avec les maisons d'édition. Mohamed Moulessehoul choisit ce nom féminin pour publier ses œuvres. *Morituri* (1997) fut le premier polar en France, ce qui lui a offert une célébrité. Après une carrière de trente-six ans au sein de l'armée algérienne, il choisit de la quitter en 2000 pour s'installer au Mexique, avant de rejoindre la France en 2001.

Cet auteur a su toucher un large public à travers le monde littéraire grâce à une bibliographie riche et variée. L'auteur puise ses expériences personnelles et l'histoire troublante de son pays pour créer des œuvres qui traitent des thèmes universels tels que la guerre, la violence, l'amour, l'exil et l'identité. Ses romans, imprégnés de réflexions sur la condition humaine et les défis du monde contemporain. Les romans de Yasmina Khadra invitent le lecteur à une remise en question des réalités qui l'entourent.

Parmi ses œuvres, on peut citer :

- *L'Écrivain*, 2001, Julliard (Pocket 2003)
- *L'Imposture des mots*, 2002, Julliard (Pocket 2004)
- *Les Hironnelles de Kaboul* (2002) Julliard (Pocket 2004) (France loisirs 2003)
- *La Part du mort*, 2004, Julliard (Gallimard, Folio policier, 2005)
- *La Rose de Blida*, 2005, éd. Après la lune, Paris. (Sédia 2007)
- *L'Attentat* (2005) Julliard (Pocket 2006)
- *Les Sirènes de Bagdad* (2006), Julliard (Sédia, Alger 2006) (Pocket 2007) (France Loisirs 2007)
- *La Longue Nuit d'un repentir*, 2010, Éditions du Moteur
- *La Dernière Nuit du Raïs*, Julliard, 2015
- *Le sel de tous les oublis*, (Julliard, août 2020) et (Casbah Éditions, août 2020)
- *Pour l'amour d'Elena* (Mialet Barrault, mars 2021)
- *Les Vertueux* (2022), Mialet Barrault et édition Casbah en Algérie 2022

3- Présentation de l'œuvre

Le roman de Yasmina Khadra *Les Vertueux* est le plus récent ouvrage de Yasmina Khadra, publié par les éditions Casbah en Algérie et par Mialet Barrault en France le 20 août 2022. La sortie de son roman a été annoncée pour la première fois par Yasmina Khadra sur sa page Face book le 15 avril 2022.

Cette épopée nous plonge dans le carrefour de l'Algérie coloniale, une époque troublante: c'est celle de la première moitié du 20^e siècle, qui a été une épreuve phénoménale pour le peuple algérien, soumis à l'exploitation et à l'exclusion sur leur propre terre. L'auteur accorde une attention particulière à l'innocence et à l'humanité de son personnage principal, Yacine Chéraga, né sous une mauvaise étoile, qui lutte chaque jour contre les défis de la vie. Malgré ces épreuves, il trouve refuge dans les bras aimants de ses parents et de sa femme.

L'histoire racontée par Yasmina Khadra est basée sur l'utilisation du pronom personnel *Je* qui désigne le personnage principal de l'histoire, nommé Yacine Chéraga, qui est un jeune berger dérivé du Sahara algérien. Il est connu par son courage et sa vertu malgré les épreuves difficiles qu'il a connues pendant la première guerre mondiale contre les Boches et la guerre de l'Algérie contre l'armée française. Les événements qu'a vécus le protagoniste Yacine Chéraga, correspondent à ceux vécus par l'auteur comme un militaire dans l'armée algérienne. L'auteur utilise son personnage Yacine pour exprimer son amour et son admiration pour sa mère: *«Toutes les mères sont des reines aux yeux de leurs bambins, la mienne est sans doute la meilleure des mères, mais ce n'est pas une reine. C'est pour elle que j'ai accepté d'aller faire la guerre.»*¹² Il souligne que toutes les mamans sont spéciales aux yeux de leurs enfants, et que la sienne est unique. Il dédie ce roman comme un hommage à son influence sur sa vie.

À travers l'histoire de son personnage Yacine et les thèmes qu'il a abordés tels que la violence, la douleur, mais aussi l'amitié, l'amour, le pardon et surtout l'espoir, Yasmina Khadra nous transmet une leçon morale qui dit que chaque être humain a un talent qui doit être mis à profit pour nous aider à surmonter les épreuves quotidiennes et trouver un peu de lumière dans la banalité de la vie.

4-Théorie de la réception

4-1- Résumé

L'histoire d'un jeune berger algérien de vingt ans appelé Yacine Chéraga, qui est né et a grandi dans un douar sans nom à Gaada en pleine pauvreté. Yacine est un jeune homme intègre et pieux. Lorsqu'un Babaï vient le chercher dans sa modeste hutte, Yacine n'a d'autre choix que de suivre cet homme de main inquiétant du Caïd. Bien qu'il imagine

¹² Khadra, *Les Vertueux*,161.

plusieurs hypothèses pour expliquer cette convocation soudaine, il ne s'attend pas du tout à ce qui lui est proposé, ou plutôt imposé, car il n'a pas vraiment le choix. Yacine se retrouve donc soldat dans les tranchées de Verdun, sous le nom de son fils Hamza Boussaïd, pour combattre à la place de son fils, qui a été réformé. Le Caïd lui change même son nom de Yacine Chéraga à Hamza Boussaïd (le nom de son fils). Il espère ainsi assurer le bonheur de sa famille à son retour.

Quatre ans plus tard, Yacine rentre chez lui avec des médailles et le grade de caporal, mais les promesses faites par le Caïd ne sont pas tenues. Sa famille a disparu et sa vie est menacée. Pour Yacine, commence alors un périple désespéré à la recherche des siens. Malgré tout ce que le Caïd lui a fait subir, ce jeune homme reste vertueux et loin de la haine. Yacine est confronté à une incroyable odyssée, où, malgré quelques moments de répit, il connaît une vie extrêmement difficile, fuyant la misère en courant sans cesse, dans une course folle pour tenter d'échapper à son destin. Il se rend à Sidi Bel-Abbès pour retrouver son compagnon d'infortune, Sid. Ensuite, à Oran, il rencontre Wari qui essaie de l'aider à retrouver sa famille. Pendant son séjour dans cette ville, il croise Lalla Halima, avec qui il vit une histoire d'amour compliquée, ce qui le plonge dans une situation difficile et le force à reprendre la route de l'errance. Traqué par la police, il repart vers l'inconnu. Au bord de la mort, il est sauvé par un éleveur de dromadaires dans le désert de Hamada, qui prend soin de lui et lui enseigne des leçons précieuses, notamment les Sept paliers de la sagesse. Au cours de son voyage chaotique, Yacine croise le chemin de Zorg le Rouquin, un compagnon d'infortune qui prépare un soulèvement contre la colonisation. Sous le surnom d'Er-Rouge, Zorg parvient même à marier Yacine à la vierge Mariem, qui devient peu à peu l'objet de l'affection de Yacine. À la mort d'Er-Rouge, Yacine repart une fois de plus vers l'inconnu, subissant encore une trahison. Malgré les épreuves, il conserve sa pureté et son humanisme. De retour auprès de son ami Sid, ils montent ensemble un commerce, mais leur répit est de courte durée, car Yacine est à nouveau arrêtée et envoyée en bague, où il endure onze années de travaux forcés. Sauvé par l'adjudant Gildas, son ancien chef à la recherche de ses parents d'un côté et de sa femme et de son fils de l'autre, il retrouve enfin ses parents sur lesquels il veille jusqu'à leur mort, ainsi que sa femme, sa merveilleuse petite rose des sables, et son enfant, avec lesquels il s'installe à Kenadsa.

4-2-Personnages

4-2-1- Les personnages principaux:

Ce sont les personnages qui portent l'histoire et sur lesquels se concentre l'attention de l'auteur. Dans notre corpus, nous avons quatre personnages principaux : Yacine Chéragea est le héros de l'histoire où tous les événements tournent autour de lui, il y a aussi Zorg Zorgane, Sid Tami et Caïd Brahim .

-Yacine Chéragea : est le héros de l'histoire : «*Je m'appelle Yacine Chéragea .*»¹³ Le choix de ce prénom par l'auteur ne semble pas au hasard, Yacine est un prénom ancien dans les pays arabes, il est tiré du Coran et fait partie des anciens prénoms masculins d'origine maghrébine. Yacine est le nom de la 36^e sourate du Coran .Ce jeune de 20 ans était un être de grande droiture, il était aussi un jeune pieux dont le destin va le chambouler par l'apparition du caïd qui lui oblige de partir à la place de son fils sous le nom de Hamza Boussaïd : «*C'est toi qui va partir à sa place, m'annonça-t-il d'un ton péremptoire. Tu porteras son nom, Hamza Boussaïd, et tu tâcheras d'en être digne.*»¹⁴ Caïd Brahim le décrit comme : un jeune intelligent, le seul qui sait lire et écrire parmi les habitants de son douar, et qui a un physique qui lui permet de porter les tribulations de la guerre et qui est le seul qui sait lire et écrire parmi les habitants de son douar .

Tout au long du récit, Yacine Chéragea a joué différents rôles. D'abord berger: «*Je travaille dans les champs. Avec la chaleur et la poussière, ce n'est pas facile de rester propre.*»¹⁵ Il a ensuite combattu dans l'armée française pendant la guerre de (14 -18), il a participé à la guerre de libération contre l'ennemi français. Enfin, il a géré le commerce de Lalla, puis il a fait son propre commerce avec son ami Sid. Ce qui caractérise Yacine, ce sont ses qualités humaines. Malgré les épreuves qu'il a passé. Il n'a jamais abandonné son humanisme. Sa quête constante de vertu guide son parcours.

-Caïd Brahim : Le caïd est un personnage qui, au sein d'une tribu, exerce son pouvoir dans un territoire bien défini : «*Mauvais garçon qui impose son autorité à d'autres; chef de bande.*»¹⁶ Dans notre corpus d'étude, le caïd est un personnage aux trois complexes, à la fois sévère et clément. Il préfère la punition à la récompense; son nom fait trembler les

¹³Khadra,17.

¹⁴Khadra,36.

¹⁵Khadra,24.

¹⁶Caïd, définition en ligne. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ca%C3%AFd/12139>.

habitants du douar. Il n'était pas beau: « *Il était grand, large d'épaule, les yeux soulignés au khôl et la barbe taillée avec soin. Je l'imaginai plus vieux, acariâtre et violent; je me trempais.* »¹⁷, il est le symbole d'opulence, d'orgueil et de tyrannie, il semble très chic: « *Il portait une robe en soie aux manches tressées qu'une épaisse écharpe rouge ceinturait, un pantalon turc immaculé et des bagues imposantes aux doigts. Il n'était pas très beau, mais il arborait un certain charme que son charisme de seigneur imposait comme une évidence.* »¹⁸

Yasmina khadra dans *Les Vertueux* met en lumière la brutalité et le pouvoir du Caïd Brahim, favorisé par les autorités françaises, qui ont causé des préjudices à des personnes innocentes, comme le cas de la famille de Yacine Chéragea.

-Zorgane Zorg qui est connu par sa dureté, son caractère farouche, il ne recule aucun devant danger et qui manifeste une fierté par rapport à ses origines bédouines. Il est un ancien tirailleur algérien devenu un chef de bande après la Première Guerre mondiale. L'auteur lui décrit comme:

Zorg était outré .Il se mit debout. Les mains sur les hanches, il fixa le ciel pendant quelques secondes. Lorsque'il me refit face, un rictus féroce lui froissait la figure
-Dis-moi que tu me fais marcher, caporal¹⁹.

Sa vie est marquée par la violence, la résistance et la dualité entre la nature humaine et la férocité de la guerre. Zorg est plus qu'un simple camarade de guerre pour Yacine. Il incarne les dilemmes moraux et les choix difficiles auxquels ils sont confrontés dans leur quête de justice.

-Sid Tami, à l'esprit citadin, se distingue nettement de son ami Zorg. Ce dernier est décrit comme:«*un zazou habillé à l'européenne, le seul à porter des souliers à talons et un pantalon avec des poches à l'arrière.*»²⁰ Sid Tami est l'ami du protagoniste, Yacine Chéragea. Ils se rencontrent pendant la première guerre mondiale, alors qu'ils sont tous deux enrôlés dans le 7^e RTA *régiment des tirailleurs algérien* où ils partagent les tranchées de Verdun et vivent des moments difficiles ensemble. Sid, quant à lui, fait preuve d'une incroyable résilience, ce qui lui permet d'acquérir une grande sagesse au fil du temps. Compagnon d'infortune

¹⁷ Khadra, *Les Vertueux*, 29.

¹⁸ Khadra, 29.

¹⁹ Khadra, 355.

²⁰ Khadra, 51.

pendant la guerre, il reste fidèle même après celle-ci, notamment dans sa recherche de la famille de Yacine.

4-2-2-Les personnages secondaires

Ce sont les personnages qui ont des rôles complémentaires par rapport aux personnages principaux et aident à donner de la profondeur et de la complexité à l'histoire.

Dans notre analyse du corpus nous citons les personnages secondaires suivant : Abla, Babai, Gildas, Mariem, Wari, Lalla Halima, Borasali, Horr, Mabrouk, Laweto, Raho, Othmane, Sobhi, Karzaz, Norberto, Dida, Adama, Amir, Homeïna, Khodij, Smaïn, Allal, Khaled, Tahar, Dahmane, L'adjuvant-chef Ben Amara, Issa, Gustave, Bertrand, Tayeb, Le journaliste, L'imam, Sellam, Kada, Sigli, Abdekka, Hamid, Kouider, Ben Salah, Bouih, Madani, Ramadane, Pépé, Antar, Moussa, El Hachemi.

4-3-Le cadre spatio-temporel

Le cadre spatial englobe non seulement le lieu où l'histoire se passe, mais aussi l'espace fictif qui lui est associé. L'espace constitue l'élément fondamental dans la construction de l'histoire d'un récit: il représente les divers lieux où se déroulent les actions. Gaston Bachelard le définit comme étant :

L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages, soit à leurs lieux de séjour, la maison, la chambrelieux clos ou ouverts. Confinés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens ...l'espace peut être présenté comme réel ou fictif, ouvert ou fermé, et comme aussi un univers vaste ou restreint. Pour certains écrivains, l'espace est considéré comme une source d'inspiration.²¹

Le concept d'espace est également lié à la capacité cognitive et sensationnelle de l'homme c'est-à-dire c'est l'homme qui s'attache à l'espace, par son pouvoir de sensation, et son sens complet.

Yasmina Khadra dans notre corpus a mentionné des espaces fermés et des espaces ouverts par lesquels Yacine Chéraga a traversé tout au long de l'histoire.

²¹Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, (Paris : 3^e Edition Les Presses universitaires de France ,1961),53.

4-3-1-Les espaces fermés

-La grande Kheïma est une construction avec des architectures magnifiques pour le logement, offrant un espace de vie privilégié :

Lorsqu'on dispose d'un domaine aussi imprenable qu'une forteresse, pavoisé de jardins en fleurs, avec un palais au milieu et, sur une aile, des tentes grandes comme des chapiteaux, et sur l'autre, un haras hennis- Sant de pur-sang splendides, on n'a pas besoin d'avoir un dieu puisqu'on l'est presque.²²

-La garnison de Mostaganem: Aire à l'intérieur de laquelle stationnent des unités et sont implantés des établissements des armées« *Les mois passés à la garnison de Mostaganem n'avaient pas réussi à faire de nous les Turcos impavides qu'espérait tirer de son chapeau de magicien l'adjudant-chef Ben Amara, un Chaoui de Khenchela, pas très instruit, mais à cheval sur l'ordre et la discipline.*»²³

-Le bagne:un établissement pénitentiaire où étaient internés les forçats après la suppression des galères ; lieu où se purgeait la peine des travaux forcés« *Leur gazouillis me restituait un peu de mon âme dans ce bagne où tant de fois j'avais abjuré.*»²⁴

-Le cantonnement: action d'installer des troupes ou de s'installer temporairement dans un lieu déterminé

Puis on avait formé des colonnes et on avait gravi d'interminables collines jusqu'au cantonnement où un marmiton en tablier de boucher nous attendait, louche à la main pour nous attendre, louche à la main pour nous distribuer une tata indéfinissable que nous avions dévoré avec délectation²⁵.

-Bidon 5 :« *Bidon 5 n'était pas un caravansérail, mais un ancien mirador désaffecté miné d'excréments et débordant d'ordures*»²⁶

-Hamam Saâ :Hamam c'est un établissement où l'on peut prendre des bains de vapeur

« *Le gérant de hammam, un kabyle vieux comme le monde, nous reçut avec égards.*»²⁷

²² Khadra, *Les Vertueux*,23.

²³ Khadra,60.

²⁴ Khadra,497.

²⁵ Khadra,50.

²⁶ Khadra,316.

²⁷ Khadra,215.

-HaouchSadgui :c'est une cour d'une ferme, une habitation rurale traditionnelle, une maison construite autour d'une cour«*J'encordai mon sac et ma valise sur le cheval de Babai et quittai HaouchSadgui sans regard derrière moi.* »²⁸

-Le poste médical :« *Après une semaine d'assauts, de corps à corps et de nettoyage à la grenade des dernières poches de résistance allemandes, je profitai du premier moment de répit pour me rendre au poste médical.*»²⁹

-Le Ksar séculaire : « *Nous avons visité le Ksar séculaire, un corridor de fraîcheur et d'ombre bienveillante, conçu par des architectes hors pair pour réussir aux incléquences des saisons.*»³⁰

-Café Bendouma :«*Après la fermeture, je mis des vêtements moins chics et me rendis au café Bendouma.*»³¹

4-3-2-Les espaces ouverts

-Bordj Khaled :C'est une circonscription administrative algérienne située dans la wilaya d'AïnDefla «*A Bordj Khaled, un silence inhabituel me réveilla.*»³²

-Quartiers d'Oran:JenaneJato (Un quartier) , Gambetta , Le Derb , La Tahtaha , Sidi Blel , La place d'armes ,Place Laurence , Médine Jdida ,La commune de Sainte-Barbe-du-Tlélat, El Gaada (Wilaya de Mascara), Frenda (une ville à Tiaret),Mecheria (la wilaya de Naâma) , Bordj Khaled (une circonscription dans la wilaya d'AïnDefla).

-Des régions désertiques : La Saoura et Kenadsa (Bechar) , La hamada , Les Hauts Plateaux (entre l'Atlas tellien au nord et l'Atlas saharien au Sud)

-Le marabout de Sidi Oukil: C'est un douar c'est-à-dire un petit village ou un groupement d'habitations rurales« *J'étais égaré à plusieurs reprises sur les chemins qui menaient à mon douar avant de déboucher par hasard sur le marabout de Sidi Oukil que j'avais pu identifier grâce au caroubier séculaire dominant la colline.*»³³

²⁸ Khadra,186.

²⁹ Khadra,119.

³⁰ Khadra,420.

³¹ Khadra,429.

³² Khadra, 437.

³³ Khadra,187.

-Bir Saket :« *Je fais comment pour aller à Bir Saket?*»³⁴

-Des wilayas algériennes: Relizane(l'ouest), Sidi Bel Abbés (Nord-Ouest), Oran (L'ouest).

-Le plateau de Fleury :le plateau le plus connu situe da la Meuse, en région Grand Est, en France. Ce plateau a joué un rôle important dans la bataille de Verdun pendant la Première Guerre mondiale et devenu un symbole de l'horreur à cause des bombardements acharnés « *Le plateau de Fleury n'était plus qu'un vaste musée de l'horreur à ciel ouvert, un paysage lunaire ravagé par les pilonnages incessants de l'artillerie.* »³⁵

-La France :Pays de l'Europe occidentale, sa capitale est Paris «*C'est comme la France, sauf qu'il n'y a pas de grandes rivières et il ne pleut pas tout le temps comme chez.*»³⁶

Il existe deux temps dans notre histoire :

4-3-3-Le temps réel

Dans *Les Vertueux*, le temps réel fait référence à la période pendant laquelle Yasmina Khadra a écrit et raconté l'histoire du roman : « *Puis il y eut ce vendredi de l'automne 1914 qui allait changer le cours de mon existence. Je m'en souviens comme si c'était hier. C'était un beau jour de septembre, chaud comme le ventre d'un chiot.*»³⁷

Un autre exemple : « *Le 20 août 1917, après une multitude de tentatives meurtrières ; Zorg fut pour beaucoup dans le succès de notre compagnie, qui s'illustra à coup de baïonnette et au couteau.* »³⁸

4-3-4-Le temps fictif

Thomas Defaye a défini le temps fictif dans un roman comme:

Le temps de la fiction est balisé par deux types d'indication ; les jalons temporels ponctuels, qui peuvent être directs(dates , mois , saisons...) ou indirects(allusions aux fleur sou indirects(allusions aux fruits et aux fleurs de saisons, à la température...) et les indicateurs de la durée relative .³⁹

³⁴ Khadra,315.

³⁵ Khadra,92.

³⁶ Khadra,129.

³⁷ Khadra, 19.

³⁸ Khadra,103.

³⁹Thomas Defaye ,*Madame Bovary Flaubert* , (France :Editions Bréal,1998),55.

Tomas Defaye souligne l'importance des indications temporelles dans un roman pour marquer le temps de la fiction. Ces indicateurs temporels guident les lecteurs dans le développement de l'histoire et ils peuvent être explicites ou implicites.

Yasmina Khadra a utilisé le temps fictif de manière directe : «*Des décennies ont passé. Je n'ai pas réussi à oublier ce jour-là. Ce ne fut pas seulement mon baptême de sang, ce fut ma vraie naissance au monde moderne.*»⁴⁰

4-4- Schéma actanciel

Le modèle actanciel est celui que l'on retrouve dans la plupart des récits notamment dans *Les Vertueux* de Yasmina Khadra, Ce modèle s'articule autour de trois axes principaux: Axe de vouloir, axe de pouvoir et axe de transmission.

Greimas propose six types d'actants afin de déterminer le sens de la communication et la quête des personnages dans le récit: le sujet, l'objet, le destinateur, le destinataire et l'adjuvant: «*Sa simplicité réside dans le fait qu'il est tout entier axé sur l'objet du désir visé par le sujet, et situé, comme objet de communication, entre le destinateur et le destinataire, le désir du sujet étant, de son côté, modulé en projection d'adjuvant opposant.*»⁴¹

- Sujet: est celui qui accomplit l'action. Il est motivé par un désir, une quête, un manque à combler.
- Objet: est-ce que le sujet cherche à atteindre. Il peut s'agir d'une personne d'une chose, d'un individu, etc.
- Destinateur: est celui qui charge le sujet par une mission. Il peut 'agir d'une force supérieure, du destin, etc.
- Destinataire: est celui qui est destinée l'action du sujet. Il peut être le sujet lui-même, un autre personnage, l'humanité, etc.
- Adjuvant: est celui qui aide le sujet dans sa quête. Il pt s'agir d'un individu, d'un objet magique, d'un animal, etc.
- Opposant: est celui qui crée des obstacles au sujet dans l'accomplissement de sa quête.

⁴⁰ Khadra, *Les Vertueux*, 90.

⁴¹ Algridas-Juliens Greimas, *Sémantique Structurale Recherche Et Méthode*, (Presse universitaire de France, 1986), 180.

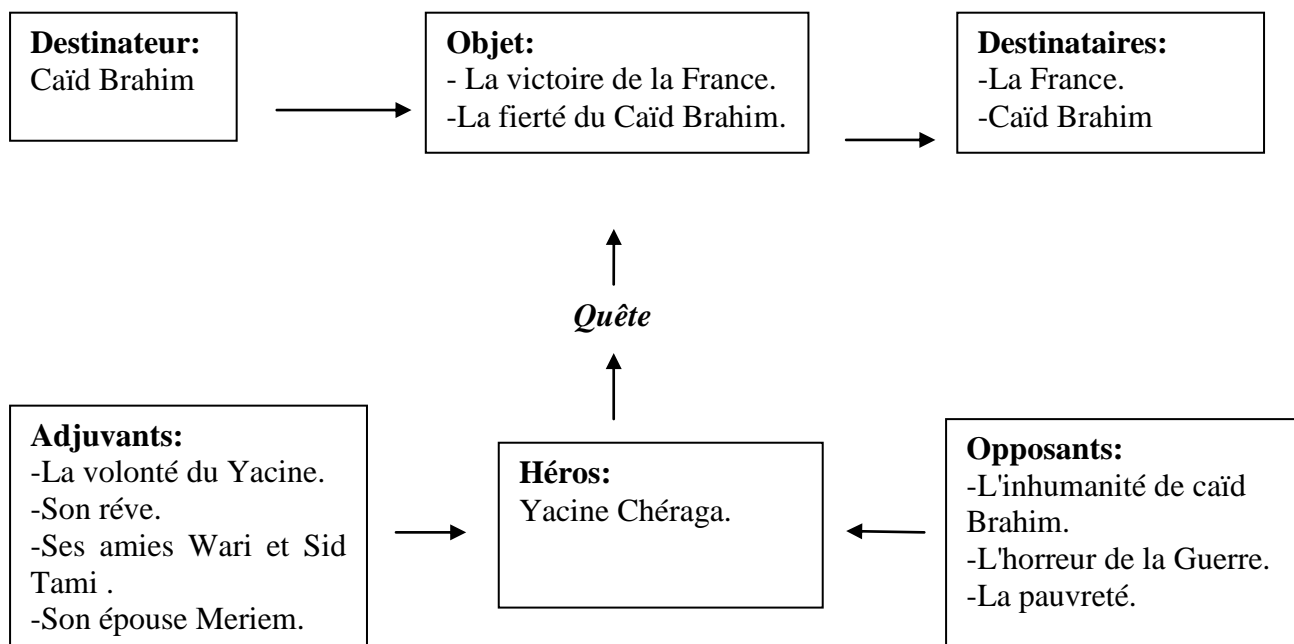


Figure 5: Schéma actantiel du roman *Les Vertueux*.

La quête du héros Yacine est le sujet de cette histoire. Il recherche la victoire de la France afin d'obtenir des terres et une vie riche, comme le caïd lui a promis en échange de sa participation à la guerre à la place de son fils. Yacine aspire à la victoire de la France. Nous découvrons que le caïd Brahim est le destinataire, celui qui change le nom de Yacine en Hamza Boussaïd. Il promet à Yacine une fortune en échange de ses services militaires. La France est le destinataire des efforts et de l'intelligence de Yacine pendant la guerre, par le biais de son représentant local, le caïd Brahim. Le courage accompagne Yacine tout au long de son parcours pendant la guerre. Ses rêves et ses amis sont des forces qui le guident principalement dans sa recherche de sa famille après son retour de la guerre. L'inhumanité du caïd le pousse de profiter la situation misérable du Yacine pour atteindre son objectif personnel qui est la fierté de son fils et la victoire de sa mère la France.

Cependant, l'analyse des axes du pouvoir, du vouloir et du savoir permet d'aller au-delà de ces rôles statistiques et de cerner les motivations profondes qui animent chaque personnage.

- **Axe du vouloir:** relie le sujet et l'objet.

Le personnage principale Yacine Chéraga malgré les épreuves qu'il a rencontré reste guider par sa foi, sa résilience et son courage ce qui lui permet de surmonter les obstacles et poursuivre sa quête qui est la victoire de la France pour pouvoir revenir à sa famille.

- **Axe du pouvoir:** établit une relation entre l'adjuvant (le courage, les amis et les rêves)


et l'opposant (L'inhumanité du caïd, l'horreur de la guerre et la misère) possèdent un pouvoir immense grâce à son autorité. Il manipule Yacine et l'exploite pour réaliser ses fins comme la fierté de la participation de son fils à la première guerre mondiale.

- **Axe du savoir:** établit la relation qui existe entre le destinataire à son destinataire.

Le destinataire initial caïd Brahim possède une connaissance approfondie au pouvoir. Il comprend la faiblesse de son sujet Yacine qui est la pauvreté de sa famille, ce qui lui permet de le manipuler à sa guise.

L'exploration des éléments para textuels du roman *Les Vertueux* nous a permis de lever le voile sur les richesses cachées de cette œuvre complexe et pluridisciplinaire. Ils agissent comme des guides pour la compréhension du lecteur, lui fournissant des indices et des cadres pour interpréter et apprécier le roman *Les Vertueux* dans toute sa richesse thématique et narrative. Ils ouvrent des portes vers les couches profondes de l'histoire, invitant le lecteur à explorer les nuances des personnages, les dilemmes moraux et les enjeux culturels. Ainsi, ces éléments para textuels enrichissent notre expérience de lecture en nous offrant des clés pour décrypter l'univers littéraire qui se déploie devant nous.

Guidés par notre compréhension approfondie des éléments para textuels, nous nous tournerons ensuite vers le chapitre suivant qui explorera le contexte historique et culturel, véritable matrice narrative qui donne vie et richesse à l'univers des *Vertueux*.



Chapitre II : Le contexte
socioculturel, un moteur de
l'imaginaire

La littérature reflète la société et s'inspire de son riche contexte culturel. L'imaginaire de l'écrivain est central, créant des univers fictifs et des personnages. Au Maghreb, les écrivains possèdent une identité multiple, issue d'un héritage commun et d'influences extérieures. Cela donne naissance à une littérature unique, marquée par des revendications identitaires et culturelles. *Les Vertueux*, situé dans l'Algérie coloniale, dépeint une société en transformation. Les personnages, entre traditions et modernité, évoluent dans un contexte de guerre et de changements politiques. L'imaginaire de Yasmina Khadra s'inspire des réalités sociales, culturelles et historiques de cette époque.

Dans notre chapitre, nous étudierons comment le contexte socioculturel de l'Algérie coloniale a façonné l'imaginaire de Yasmina Khadra et nourri sa création littéraire, en révélant la profondeur et la portée de *Les Vertueux*.

Cette analyse nous invite à explorer la richesse et la complexité de la littérature maghrébine. Elle nous encourage à décrypter les liens profonds entre les œuvres littéraires et les contextes socioculturels dans lesquels elles naissent et prennent vie. C'est à travers cette démarche analytique et interprétative que nous saisissons la puissance de la littérature comme miroir de la société et comme vecteur de sens et d'identité.

1-L'empreinte du colonialisme sur la société algérienne

L'Algérie a connu des périodes historiques très difficiles qui ont provoqué des bouleversements profonds. La résistance algérienne ,la solidarité, les transformations sociales et l'aboutissement final à l'indépendance offrent une toile de fond complexe et mouvementée ,offrant des récits captivants .Ces bouleversements sont mis en lumière dans le roman *Les Vertueux* de Yasmina Khadra ,et nous nous proposons d'y chercher les allusions historiques afin de mettre en avant la participation du peuple algérien dans les différentes guerres : «*La guerre entraine l'application de règles particulières dans l'ensemble des rapports mutuels entre Etats, elle commence par une déclaration de guerre ou un ultimatum se termine par un armistice et, en principe, par un traité de paix qui met fin à l'état de guerre.*»⁴²

Cette définition offre une perspective concise et précise de la guerre, capturant ses aspects juridiques, politiques et symboliques. Elle souligne également la distinction entre la guerre formelle entre États et les conflits plus informels entre groupes ou individus.

⁴²Guerre ,définition en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/guerre/38516>.

Yasmina Khadra dans son roman à commencé par la participation des algériens dans la première guerre mondiale.

Conflit qui, de 1914 à 1918, opposa l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, rejointes par la Turquie (1914) et la Bulgarie (1915), à la Serbie, à la France, à la Russie, à la Belgique et à la Grande-Bretagne, alliées au Japon (1914), à l'Italie (1915), à la Roumanie et au Portugal (1916), enfin aux États-Unis, à la Grèce, à la Chine et à plusieurs États sud-américains (1917).⁴³

Dés la Première Guerre mondiale en 1914. La France a mobilisé ses colonies, dont L'Algérie. Ces soldats sont connus sous le nom de *tirailleurs algériens*, ont été envoyé sur les fronts les plus dures de la guerre où ils ont combattu avec courage, et ont joué un rôle décisif dans plusieurs victoires françaises.

Yasmina Khadra , dans son roman ,retrace la participation du peuple algérien à la première guerre mondiale:« *la bataille de Verdun entrain dans sa deuxième semaine lorsque le caporale Borsali nous rejoignit, un dimanche, vers midi.* »⁴⁴

Khadra montre à travers ce passage du son roman la tragédie humaine qui se déroule pendant cette période de guerre « *Sid Tami fut blessé le 28 aout 1918, au cours de la bataille de Noyon.* »⁴⁵

Yasmina Khadra a traité aussi dans son roman la guerre de l'Algérie contre les français qui a été une période difficile et qui a profondément marqué l'histoire de l'Algérie. Débutée en 1830 et achevée en 1962 . Le peuple algérien a résisté devant toutes les formes de violence qui ont été pratiquées par la colonisation française , ce qui a conduit à des conflits militaires comme la révolte de l'émir Abd el-Kader 1830 et 1840, et la guerre d'indépendance algérienne qui a éclaté en 1954 et a duré jusqu'en 1962 : « *Les Français ont saisi nos vergers, notre ferme et nos biens, et ont déporté mon frère aîné en Nouvelle Calédonie.* »⁴⁶

Le système politique du colonialisme qui a conduit l'Algérie pendant la période de sa colonisation a été remarqué par l'instauration du système des caïds et que le colon français les nomme pour devenir des intérimaires entre l'administration française et les habitants autochtones et pour collecter les impôts et de faire appliquer les lois coloniales.

⁴³ Première guerre mondiale, définition en ligne : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Premiere Guerre mondiale.](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Premiere_Guerre_mondiale)

⁴⁴ Khadra, *Les Vertueux*, 94.

⁴⁵ Khadra, 119.

⁴⁶ Khadra, 394.

L'utilisation des caïds par le colon français a été un aspect de la domination coloniale en Algérie ce qui a contribué la marginalisation du peuple algérien. Cela permet de bien comprendre le système et les rapports qui existaient à cette époque : « *Je fais offrande de mon fils à la patrie, leur avait-il claironné. Qu'il me revienne couvert de médailles ou qu'il meure sur les champs de bataille importe peu, l'essentiel est qu'il défende vaillamment l'intégrité de notre mère la France.* »⁴⁷ Yasmina Khadra dépeint le personnage du caïd comme un traître qui utilise son pouvoir pour trahir les habitants des tribus. Il manipule les habitants en faisant de fausses promesses pour satisfaire les exigences de la France, sa mère coloniale « *C'est le caïd en personne qui a mis le feu à votre maison avant de sommer ta famille de quitter ses terres.* »⁴⁸

Yasmina Khadra met en évidence les conditions difficiles auxquelles le peuple algérien a été confronté par le biais de son personnage fictif Yacine Chéraga qui incarne le destin brisé et les traumatismes endurés par le peuple algérien. Son parcours individuel illustre les souffrances collectives.

La narration du passé historique devient le rapport qui unit entre le passé et le présent et fait survivre la mémoire. Et même si cette survie est artificielle, dans le sens où elle ne peut être qu'imaginée, elle peut néanmoins avoir une puissance énorme sur les hommes qu'il apporte comme un héritage. L'histoire prend donc sa place dominante dans les cœurs et les pensées humaines en laissant ses propres traces.

Des décennies ont passé. Je n'ai pas réussi à oublier ce jour-là. Ce ne fut pas seulement mon baptême de sang, ce fut ma vraie naissance au monde moderne – le monde vrai, cruel, fauve et impitoyable où la barbarie disposait de sa propre industrie de la mort et de la souffrance. C'était donc cela le monde civilisé, le monde du progrès, des laboratoires savants et des grandes découvertes. Je ne soupçonnais pas le progrès d'être aussi destructeur.⁴⁹

La guerre est à l'origine des bouleversements sociaux. Les soldats qui sont habitués à la quiétude du douar, se retrouvent submergés par un monde de chaos et de destruction où les institutions traditionnelles sont devenues impuissantes face à cette violence inconnue donc, il est essentiel pour les soldats de s'ajuster rapidement à cette nouvelle

⁴⁷ Khadra, 49.

⁴⁸ Khadra, 188.

⁴⁹ Khadra, 90.

réalité, ce qui entraîne des conflits intérieurs ainsi qu'une remise en question tensions de leurs croyances et de leurs valeurs.

Cependant, il est possible d'identifier certains effets des conflits de la guerre sur certains aspects du comportement et de la mentalité des algériens :

Depuis que je suis rentré chez moi, je ne fais que des choses pas bien. La guerre m'a poursuivi jusqu'ici. Il ne se passe pas une nuit sans que je me réveille en hurlant. Dès que je ferme les yeux, le cauchemar me saute dessus. Je me vois fuir dans des forêts houleuses, pourchassé par des ombres armées de baïonnettes.
 — Il m'arrive de cauchemarder, moi aussi.
 — Moi, c'est toutes les nuits.
 — Tu as consulté un conjurateur ?
 — Tu parles ! J'en ai consulté un tas, pas un ne m'a prescrit le bon remède.
 — Dans ce cas, il faut laisser faire le temps. Il se prit la tête à deux mains et se mit à soliloquer, comme si je n'étais pas là. Ses mèches tremblotaient sur son front luisant de sueur⁵⁰

L'évocation de Yasmina khadra des cauchemars du personnage secondaire élargit la perspective du récit et suggère que les traumatismes de la guerre ne se limitent pas au personnage principal. Ce partage d'expériences individuelles contribue à la construction d'une mémoire collective. Ils symbolisent l'empreinte indélébile de la guerre sur la mémoire collective.

La guerre de libération a eu aussi un impact positif sur le peuple algérien : « *Dans mon douar natal, l'entre - soi rendait la misère supportable . Nous étions très pauvres pour prétendre de prétendre nourrir le voisin , mais nous étions solidaires et unis dans la pauvreté et la maladie. »*⁵¹

Dans l'extrait cité, la solidarité se manifeste comme une valeur fondamentale qui structure la vie de l'individu pendant la période de la guerre. Elle s'exprime à travers l'entraide et le partage permettant aux individus de faire face aux difficultés communes, notamment la misère. La solidarité n'est pas seulement une question de survivre, elle définit l'identité même de la communauté. La guerre devient ainsi un élément constitutif de l'appartenance et de l'attachement à l'identité algérienne, marquant les mémoires collectives et façonnant la perception du monde.

⁵⁰ Khadra, 202.

⁵¹ Khadra, 216.

2-Représentations Culturelles

La culture, notion foisonnante et plurielle, fait l'objet de définitions variées et parfois contradictoires. Pour cerner ses contours et saisir ses nuances, il est nécessaire d'explorer les différentes perspectives qui la caractérisent. Une catégorisation tripartite s'avère particulièrement utile pour appréhender la richesse et la diversité des expressions culturelles à travers le monde :

Il existe trois grandes catégories dans la définition de la culture. Tout d'abord, le domaine de "l'idéal" de certaines valeurs universelles, dans lesquelles la culture est un état de perfectionnement humain ou un processus y conduisant. Ensuite, il y a le domaine "documentaire" dans lequel la culture constitue l'ensemble des productions intellectuelles et créatives, et dans lequel se trouvent enregistrées dans le détail la pensée et l'expérience humaines. /.../ Enfin, il existe une définition "sociale" du terme, qui fait de la culture la description d'un mode de vie particulier traduisant certaines significations et certaines valeurs, non seulement dans le monde de l'art ou du savoir, mais aussi dans les institutions et le comportement social⁵²

Cette définition trace et détermine trois grandes manières d'envisager la culture.

Tout d'abord, la culture comme idéal: cette approche envisage la culture comme un état de perfectionnement humain ou un processus qui y conduit. Elle met l'accent sur les valeurs universelles et les aspirations à un état supérieur d'être ou de savoir. Cette vision de la culture est souvent associée à des notions de raffinement, d'éducation et de progrès.

Ensuite, la culture comme ensemble de productions: cette approche considère la culture comme l'ensemble des productions intellectuelles et créatives d'une société. Elle englobe les œuvres d'art, la littérature, la musique, la philosophie, la science et d'autres formes d'expression humaine. Cette vision de la culture met l'accent sur la dimension tangible et observable des productions culturelles.

C'est cette perspective qui nous intéresse. La culture, en tant que mode de vie, est une approche qui a émergé au XIX^e siècle. Issue des premiers travaux ethnographiques et anthropologiques, cette conception s'éloigne des définitions classiques de la culture centrées sur les productions intellectuelles et artistiques. Elle la considère comme un ensemble de savoirs, de pratiques et de comportements partagés par les membres d'une société, transmis de génération en génération. Cette vision inclusive englobe toutes les sphères de la vie sociale, y compris les aspects matériels, et s'applique à toutes les sociétés,

⁵² Michael Byram, *Culture et éducation en langue étrangère*, (Paris : Hatier, 1992), 111-112.

sans distinction de niveau de développement. La culture, selon cette approche, n'est pas un ensemble figé mais un système dynamique en constante évolution, façonné par les interactions entre les individus et influençant en retour leurs comportements « *Culture ou civilisation prise dans son sens ethnographique large est ce tout complet qui comprend la connaissance, la croyance, l'art, la morale, le droit, la coutume et toutes les autres capacités acquises par l'homme en tant que membre de la société.* »⁵³

Ainsi, puisqu'elle permet aux hommes de s'intégrer dans la société dans laquelle ils vivent, la culture entretient des liens étroits avec la sociologie.

La culture n'est pas simplement un ensemble d'objets, de coutumes et de traditions. C'est avant tout un système symbolique complexe et dynamique qui structure notre perception du monde et guide nos comportements. Ce système symbolique est constitué de mythes, de rites, d'images et de langages qui transmettent des valeurs, des croyances et des visions du monde partagées par les membres d'une société. Afin d'analyser les composantes de la culture, les culturalistes ont proposé une classification en quatre catégories : les états cognitifs et affectifs (psychiques, et mentaux), les rituels d'une civilisation, les comportements qui regroupent les coutumes, les mœurs, les valeurs, les normes, la variété des institutions et l'organisation collective. L'analyse de ces composantes nous amène à nous interroger sur les concepts culturels qui marquent la société algérienne décrite par Yasmina Khadra dans son roman *Les Vertueux*.

2-1-Dévoiler la boussole morale des "Vertueux" : Une étude des valeurs

Dans le domaine de la sociologie, les valeurs jouent effectivement un rôle fondamental dans la construction de l'identité individuelle et collective, ainsi que dans la régulation sociale. Elles exercent une influence sur les attitudes, les normes sociales et les comportements des individus, et contribuent à façonner les institutions et les structures sociales d'une société.

Dans ce contexte, les valeurs représentent ce que les membres d'une communauté estiment être une morale à suivre. Elles englobent des croyances, des sentiments ou des formes d'attachement qui sont partagés socialement. Les valeurs sont souvent considérées

⁵³Cuche Denys, *La notion de culture dans les sciences sociales*, (Paris :Nouvelle édition La Découverte,2001),16.

comme relativement objectives, dans le sens où elles sont en grande partie définies par les normes et les attentes sociales prévalant dans une culture donnée. Cependant, elles peuvent varier d'une culture à l'autre et même d'une personne à l'autre en raison des diverses influences sociales, historiques et individuelles.

Les valeurs s'organisent en systèmes cohérents qui influencent la vision du monde d'une société. Les sociologues ont réparti ces systèmes de valeurs en plusieurs catégories, telles que les valeurs morales, spirituelles, idéologiques, etc. Cela permet de mieux comprendre la diversité et la complexité des valeurs au sein des sociétés humaines :

Les valeurs sont des idéaux collectifs qui définissent dans une société donnée les critères du désirable : ce qui est beau et laid, juste et injuste, acceptable ou inacceptable. Ces valeurs sont interdépendantes. Elles forment ce que l'on appelle des « systèmes de valeurs », elles s'organisent pour former une certaine vision du monde⁵⁴

Les valeurs des personnages influencent leurs décisions, leurs actions et leurs interactions avec les autres. En analysant les valeurs présentes dans notre roman *Les Vertueux* nous pouvons mieux comprendre les motivations des personnages et les raisons qui les poussent à agir de telle ou telle manière. De plus, cette analyse nous permet d'éclairer le contexte socioculturel dans lequel le roman s'inscrit et d'enrichir notre compréhension du fonctionnement de la société et des motivations des individus décrits par Yasmina Khadra.

2-1-1-Les valeur morales

Les valeurs morales guident les comportements des individus au sein d'une société, offrant la possibilité de distinguer ce qui est perçu comme juste ou injuste, elles ont un impact sur les décisions et les interactions avec les autres :

Les valeurs morales qui désignent l'ensemble des règles ou instructions relatives à la conduite des êtres humains et d'après lesquelles la morale fixe des principes d'action appelés devoirs que toute personne devrait maintenir vis-à-vis d'elle-même ou des autres individus.

⁵⁴ Jean-Etienne et al., *Dictionnaire-de-sociologie-Les-notions-les-mécanismes*, (Paris : Hatier,1995),467. <https://www.pdfdrive.com/dictionnaire-de-sociologie-les-notions-les-m%C3%A9canismes-les-auteurs-e184555176.html>.

Ces règles morales sont considérées comme des façons
d'agir culturelles imposées par un groupe social⁵⁵

Afin de déceler les valeurs morales présentes dans le roman *Les Vertueux* de Yasmina Khadra, nous nous engageons dans un voyage pour découvrir la tapisserie complexe de ces valeurs tissées dans son récit.

2-1-1-1-L'amour familial

L'amour familial, en tant que valeur morale, est une force motrice qui guide les actions et les interactions des individus au sein de leur environnement familial et au-delà. Il se manifeste à travers des expressions variées telles que le soutien émotionnel, la compassion, le sacrifice et le partage. Dans le contexte de notre corpus, La valeur de la famille émerge de manière significative tout au long du roman, Yacine Chéraga, le protagoniste, incarne un profond attachement à sa famille. Avant son départ pour la guerre, il n'avait jamais quitté son douar et sa famille aimante. Son engagement dans la Première Guerre mondiale est motivé par la promesse de fortune faite à son père, démontrant ainsi son amour et sa volonté de soutenir sa famille « *Un vrai fils de son père. On reconnaît le vrai fils de son père à l'amour qu'il nourrit pour sa famille, pour sa tribu et pour sa nation.* »⁵⁶

Le protagoniste exprime également un dilemme émotionnel entre ses propres aspirations et son devoir envers sa famille. Confronté à la décision de partir à la guerre ou de rester auprès de son père infirme, Yacine ressent une tension palpable entre la réalisation de ses désirs personnels et son engagement familial. Ce conflit intérieur souligne l'importance morale de faire face aux responsabilités familiales, même au détriment de ses propres ambitions « *Pour moi, l'armée, c'est dans deux ou trois ans. Je n'y pensais même pas. Et puis, il y a ma famille. Mon père est infirme. Il a besoin de moi.* »⁵⁷

La recherche désespérée de Yacine pour retrouver sa famille témoigne de son attachement profond à ses proches. Malgré les difficultés rencontrées dans sa quête, il persiste dans sa détermination à les retrouver, illustrant ainsi l'importance vitale de ses

⁵⁵ Leila Sari Mohammed, « *Contes et récits du Maghreb Territoires de l'imaginaire et enjeux socioculturels* » (thèse de Doctorat, Université Abou Bakr Belkaid- Tlemcen, 2015-2016), 244. <http://dSPACE.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/9469/1/sari-mohammed-leila.pdf>.

⁵⁶ Khadra, *Les Vertueux*, 31.

⁵⁷ Khadra, 38.

liens familiaux pour lui. « *J'ai cherché ma famille dans les douars, dans les souks, dans les fermes ; personne ne se souvenait d'un manchot.* »⁵⁸

Les moments où Yacine ressent le plus intensément sa douleur sont ceux où il est confronté à la solitude et à l'absence de sa famille. Son désespoir lorsqu'il se retrouve seul, appelant désespérément ses proches et implorant leur présence, met en lumière l'importance vitale de la famille comme source de réconfort émotionnel et de soutien.

Arrivé au sommet d'une colline, j'étais tombé à genoux et j'avais pleuré toutes les larmes de mon corps, toute la sueur de mes peines, tout le sang de mes blessures. Les mains en entonnoir autour de ma bouche, j'avais appelé, un à un, mes disparus : Père, où es-tu ? Mère, où es-tu ? Hassan, Missoum, Mimouna, Khodij, Batoul, Nora, où êtes-vous ? Seigneur, où es-Tu ? Aucun écho n'avait daigné relayer mes cris. Je crois que j'étais devenu fou⁵⁹

L'amour familial, valeur morale centrale dans *Les Vertueux*, se révèle être une force motrice et un refuge pour Yacine. Il le pousse à se sacrifier, à affronter les épreuves et à offrir le meilleur à ses proches.

Cependant, cet amour n'est pas exempt de souffrances et de dilemmes moraux. La perte de sa famille plonge Yacine dans une détresse profonde, illustrant la puissance de cet attachement. L'amour familial, dans sa complexité et ses ambivalences, constitue un élément crucial de l'humanité des personnages et de la richesse du roman *Les Vertueux*.

2-1-1-2-La noblesse de l'âme

Le roman met également en avant des valeurs morales telles que la noblesse de l'âme, la bravoure, l'honnêteté et l'obéissance. Ces qualités, incarnées par certains personnages, sont présentées comme des vertus essentielles dans la société décrite par Yasmina Khadra. Elles guident les actions des personnages et contribuent à la construction d'une communauté cohérente et respectueuse des normes sociales. « *Tu possèdes surtout une qualité que les autres n'ont pas : la noblesse de l'âme. [...] Tu es brave, honnête et obéissant. Un vrai fils de son père. On reconnaît le vrai fils de son père à l'amour qu'il nourrit pour sa famille, pour sa tribu et pour sa nation.* »⁶⁰ Cet extrait du roman met en lumière les valeurs de bravoure, d'honnêteté et d'obéissance, mais aussi de loyauté envers

⁵⁸ Khadra, 195.

⁵⁹ Khadra, 318.

⁶⁰ Khadra, 31.

la famille, la tribu et la nation. Ces valeurs sont exprimées à travers les paroles et les actions du personnage principal, ainsi que par les attentes du caïd à son égard.

La bravoure est illustrée par la volonté du personnage principal d'accepter la proposition du caïd, malgré ses propres craintes et réserves. L'honnêteté est présente dans sa franchise lorsqu'il exprime ses doutes et ses préoccupations, ainsi que dans son refus initial de participer à la guerre sous une fausse identité. Enfin, l'obéissance se manifeste par son inclination à suivre les ordres du caïd, bien que cela implique des conséquences graves pour lui et sa famille.

2-1-1-3-Pardon et rédemption

Le pardon et la rédemption sont des thèmes importants dans le roman. Les personnages sont confrontés à des choix difficiles, entre la vengeance et le pardon, et doivent apprendre à accepter les erreurs du passé et à se racheter.

Yacine, un jeune berger pauvre, se retrouve enrôlé dans la guerre en France à la place du fils d'un caïd, suite à un marché injuste. De retour en Algérie, il endure une série d'épreuves et de rencontres avec d'anciens compagnons de guerre, notamment les Turcos. Malgré les injustices et les souffrances, Yacine refuse de laisser son identité se réduire à ses épreuves et cherche à apprendre à pardonner, guidé par un voyage intérieur empreint de rédemption :

Je pense avoir atteint le palier qui me rapproche le plus du salut de mon âme. S'agit-il de la septième marche de l'arc-en-ciel dont parle Le Manuscrit des Anciens ? – le pardon ?... Sans doute. Depuis que j'ai choisi de pardonner, je ne frémis qu'aux choses qui apaisent le cœur et l'esprit. Oui, j'ai tout pardonné. Et c'est beaucoup mieux ainsi. Je suis bien, aussi léger que la respiration du nourrisson qui s'est assoupi en tétant le sein de sa mère, tellement confiant que je n'ai qu'à lever le bras par-dessus le sommet-roi pour cueillir mon étoile de berger.⁶¹

Ces valeurs morales contribuent à créer un portrait complexe et nuancé de la vie dans la société décrite par Yasmina Khadra.

⁶¹ Khadra, 540.

2-1-2-Les valeurs spirituelles

Les valeurs spirituelles constituent une dimension importante de la vie humaine et jouent un rôle significatif dans la société. Leur étude en sociologie permet de mieux comprendre les individus, les groupes sociaux et les dynamiques sociales : « *Les valeurs spirituelles se rapportent à la religion et désignent des croyances et des comportements humains universels antérieurs ou postérieurs aux religions authentiques et dont le but est de montrer l'existence d'une vie après la mort.* »⁶²

Elles peuvent contribuer à la cohésion sociale en fournissant un cadre de valeurs partagées et en favorisant le respect mutuel entre les individus. Elles offrent aux individus un sens à leur vie, une identité et une place dans l'univers. Elles peuvent motiver les individus à s'engager dans des actions altruistes, à œuvrer pour le bien commun et à s'impliquer dans des causes sociales ou religieuses. Elles peuvent aider les individus à faire face aux défis de la vie, tels que la souffrance, la mort et l'incertitude, en leur offrant un cadre de sens et de soutien.

La valeur spirituelle est un élément central dans l'œuvre de Yasmina Khadra, contribuant à la compréhension de la complexité de la condition humaine dans la société algérienne.

2-1-2-1-La religion comme source de réconfort et de guidance

Les personnages manifestent une profonde dévotion religieuse à travers des rituels tels que la récitation de la chahada, les prières et les références à des concepts religieux. Ces pratiques spirituelles les aident à trouver du réconfort et de la guidance dans leur vie quotidienne et face aux épreuves. « *J'étais resté auprès de lui jusqu'à ce que son âme s'éteigne. Juste avant qu'il rende son dernier soupir, je lui avais pris l'index et j'avais observé la chahada pour lui. Je crois qu'il avait apprécié mon geste. Il est mort en se mordant la lèvre.* »⁶³

L'attachement aux valeurs religieuses et traditionnelles est un élément crucial de l'identité des personnages. Ils sont profondément enracinés dans leur culture et leur religion, ce qui se reflète dans leur manière de vivre et dans leurs interactions sociales.

⁶² Sari Mohammed, « *Contes et récits du Maghreb Territoires de l'imaginaire et enjeux socioculturels* », 245.

⁶³ Khadra, *Les Vertueux*, 184.

Comment tu as fait pour réduire ta peine, Chéraga ?
 — J'ai prié.
 — Je prie, moi aussi, et rien de ce que j'attends n'arrive.
 — Ça ne marche pas quand on tient une matraque à la main.⁶⁴

2-1-2-2-La quête d'identité et la recherche de sens dans un monde en transformation

La recherche d'identité est un fil conducteur central. Yacine, le personnage principal, se retrouve confronté à des questions d'identité et de loyauté lorsqu'il est contraint de rejoindre l'armée. Il est tiraillé entre son attachement à sa famille, sa tribu et ses traditions, et son devoir envers la nation coloniale. Son parcours est marqué par une quête de sens pour concilier ces différentes identités et trouver sa place dans un monde en mutation.

La religion offre une voie pour la recherche de sens dans la vie. Certains personnages, comme Sid Tami, encouragent à trouver le bonheur dans cette existence plutôt que de tout attendre d'une récompense future dans l'au-delà. Ce qui implique une quête de sens et de satisfaction personnelle.

— Tu penses qu'il y aura d'autres tempêtes ? lui demandai-je.
 — J'espère que non.
 Il m'offrit une cigarette, ralluma la sienne qui s'était éteinte. Il avait une vilaine écorchure au poignet.
 — En tous les cas, je me suis bien marré quand j'ai surpris ce tocard de Zorg en train de chialer comme une femme dans la soute.
 — S'il te plaît, oublie-le. Tu fais une fixation sur lui, et ce n'est pas bien.
 — Qu'est-ce que t'en sais, de ce qui est bien et de ce qui ne l'est pas ? Personnellement, je me régale chaque fois que je vois un pétomane faire dans son froc. Et ça ne me gênerait pas de le torcher pour m'assurer que son trou du cul n'a rien d'un obusier.
 — Pourquoi les gros mots, Sid ?— C'est ma façon de causer.
 — Chez nous, on ne parle pas comme ça.
 — Tu n'es pas dans ton douar de troglodytes, Hamza. L'armée, ce n'est pas un couvent. Un enfant de chœur dans les rangs, ça risque de donner des idées aux insomniaques.
 — J'ai été élevé comme ça. La grossièreté m'embarrasse.
 — Tu t'y habitueras plus vite que tu n'imagines.⁶⁵

La tempête et la violence de la mer symbolisent l'absurdité de la vie, face à laquelle les personnages se sentent impuissants et vulnérables. Yacine, attaché aux traditions et à la religion, est ébranlé par les horreurs de la guerre et commence à douter de ses croyances. Sid, quant à lui, rejette les conventions sociales et cherche sa propre voie. Les deux personnages sont en quête d'une identité et d'une place dans le monde. Ils se cherchent eux-mêmes et tentent de comprendre leur rôle dans une société en pleine mutation. A travers

⁶⁴ Khadra, 518.

⁶⁵ Khadra, 61.

leurs expériences et leurs réflexions, Yacine et Sid construisent leur propre vision du monde et du sens de la vie.

Sid Tami et Yacine semblent tous deux avoir un sens de l'intégrité personnelle, bien que leur conception de ce qui est moral puisse différer. Yacine, par exemple, refuse de tromper sa femme malgré les tentations de Sid Tami.

- Tu es marié.
- Et alors ?
- C'est un péché de forniquer avec les dévergondées.
- C'est quoi, un péché ? Je n'ai tué personne.
- C'est *haram* de tromper sa femme.
- Elle n'en saura rien.
- Dieu le sait.⁶⁶

Un autre exemple est lorsque le père exprime son profond désir que la vie de son fils ait un sens, sous-entendant que cela apporterait du réconfort même après sa mort. Il cherche à savoir que son fils trouvera un dessein, une direction dans sa vie qui transcende les préoccupations quotidiennes et matérielles. Cette quête de sens dépasse les considérations immédiates et matérielles pour toucher à des aspects plus profonds de l'existence humaine. « *J'aimerais que ta vie ait un sens. J'aurais moins froid dans ma tombe.* »⁶⁷

La confrontation à l'injustice, à la souffrance et à la violence peut remettre en question la foi des personnages dans le sens de la vie. Ils peuvent se sentir désabusés et perdre espoir face aux épreuves et aux atrocités qu'ils observent ou subissent.

Toute la journée, l'image de la calèche et du faux caïd tourna en boucle dans ma tête. S'il y avait une justice sur terre, Gaïd Brahim serait mort. Or c'était lui qui nous pourchassait comme du gibier. Quelle misère ! À croire que le diable protège mieux ses suppôts que le bon Dieu ses saints, que les prières ne portent pas plus loin qu'un jet de crachat, que le sort, en croupier sourd, aveugle et muet, n'en fait qu'à sa tête, qu'il lance la boule et se moque éperdument de savoir sur quelle case elle va s'arrêter.⁶⁸

Le protagoniste exprime son sentiment de frustration et d'injustice face à la situation dans laquelle lui et sa famille se trouvent. Il est obsédé par l'idée que caïd Brahim, qui représente une menace pour eux, est toujours en liberté alors qu'il devrait être puni. Il

⁶⁶ Khadra,64.

⁶⁷ Khadra,27.

⁶⁸ Khadra,407.

ressent un profond désespoir en constatant que le mal semble triompher et que les prières et la justice semblent impuissantes à protéger les innocents.

Les soldats ont une relation complexe avec la mort et la violence. Ils sont confrontés à la mort de leurs camarades et à la brutalité de la guerre, ce qui suscite des réflexions sur le sens de leur sacrifice et les valeurs auxquelles ils croient. La description de la rivière et des femmes qui y barbotent offre un contraste saisissant avec l'horreur de la guerre, mettant en relief le désir des soldats de retrouver des moments de beauté et de sérénité au milieu du chaos et de la destruction.

Nous étions éberlués, en extase, comme si, subitement, après avoir traversé à tâtons la vallée des ténèbres, nous débouchions sur un monde enchanté. Nous étions subjugués par tant de beauté après tant de laideurs assumées, tant de noirceurs subies, tant de hontes bues. C'était plus qu'un spectacle captivant, c'était une révélation cosmique, tellement simple et nécessaire qu'elle nous réconcilia avec nos disparus et avec nous-mêmes.⁶⁹

Les soldats trouvent un réconfort temporaire dans la beauté et la pureté de la nature, contrastant avec les horreurs de la guerre et les souffrances qu'ils endurent.

La quête de sens est un voyage personnel et continu pour les personnages du roman. Ils explorent différentes voies et font face à des défis et obstacles sur leur chemin. La recherche de la vérité, l'engagement dans des causes nobles, la connexion avec la nature et la spiritualité, les relations humaines profondes et l'expression de soi sont autant de moyens par lesquels ils tentent de donner du sens à leur existence. La confrontation à l'injustice, aux doutes, aux pertes et au matérialisme peut cependant compliquer cette quête et les mener à se questionner sur la valeur de la vie.

2-1-3-Les valeur idéologiques

Les romans, miroirs de la société et des idéologies qui la traversent, constituent un terrain fertile pour l'analyse des valeurs. En effet, les auteurs, à travers leurs choix narratifs et la construction de leurs personnages, véhiculent souvent des messages idéologiques qui reflètent leur vision du monde et leurs engagements : « *Les valeurs idéologiques*

⁶⁹ Khadra,109.

représentent un ensemble d'idées sur la structure d'une société, ses conflits, les moyens de les résoudre, le tout partagé par un groupe appelé parti politique. »⁷⁰

L'étude des valeurs idéologiques dans un roman permet d'enrichir notre compréhension de l'œuvre et de saisir ses enjeux profonds. Elle nous éclaire sur les motivations des personnages, les conflits qu'ils traversent et les messages que l'auteur souhaite transmettre à ses lecteurs. En outre, elle nous permet de situer le roman dans son contexte historique et social, et de comprendre comment il s'inscrit dans les courants de pensée de son époque.

Yasmina Khadra nous invite à dépasser la simple lecture du récit pour explorer les dimensions sociales, politiques et philosophiques qu'il a inscrites dans son roman *Les Vertueux*.

2-1-3-1-Rejet de l'assimilation culturelle

Les échanges entre les personnages révèlent un rejet de l'assimilation culturelle, illustré par la critique de Sid Tami envers Zorg pour son adoption d'un nom occidental et son comportement jugé comme prétentieux :

- T'as écourté ton nom pour plaire aux roumis ?
- C'est la faute à l'Administration.
- Ouais, sauf que ça ne te gêne pas de le porter en gage d'émancipation.
- Voilà que tu pars en vrille, Zorg, déplora Sid Tami en se mettant à transpirer et à passer la langue sur ses lèvres desséchées.⁷¹

Le roman *Les Vertueux* de Yasmina Khadra explore une riche palette de valeurs morales, spirituelles et idéologiques à travers les actions et les réflexions de ses personnages. Ces valeurs, profondément ancrées dans la culture et les traditions algériennes, façonnent les choix et les comportements des protagonistes, les confrontant à des dilemmes complexes et les poussant à prendre des décisions cruciales.

2-2- Les rites

La culture maghrébine est présente, elle est reflétée par des pratiques sociales qui portent sur une diversité de rites. Ces pratiques symboliques, souvent ancrées dans

⁷⁰ Sari Mohammed, « *Contes et récits du Maghreb Territoires de l'imaginaire et enjeux socioculturels* », 245.

⁷¹ Khadra, *Les Vertueux*, 53.

l'histoire et les religions de la région, jouent un rôle crucial dans la préservation de l'identité culturelle, la transmission des valeurs et le renforcement des liens sociaux.

Pour Émile Durkheim, « règles de conduite qui prescrivent comment l'homme doit se comporter avec les choses sacrées ». Il ajoute que le rite est « une pratique périodique à caractère public assujettie à des règles précises, et dont l'efficacité s'exerce en particulier dans le monde de l'invisible.»⁷²

Pour Durkheim⁷³, le rite est un élément essentiel de la vie religieuse, car il permet aux individus d'entrer en contact avec le sacré et de consolider les liens sociaux. L'étude des rites éclaire les aspects fondamentaux de la vie humaine, de la spiritualité à la construction des sociétés.

Yasmina Khadra, dans son roman *Les Vertueux* plonge le lecteur dans le parcours très sombre de Yacine, un personnage aux prises avec un monde en pleine tourmente. Au-delà de l'intrigue captivante, le roman recèle une richesse symbolique profonde, où les rites, loin d'être de simples gestes mécaniques, révèlent les tensions et les contradictions d'une société en pleine mutation.

Prenons l'exemple de la célébration de la naissance de fils de Yacine selon les rites traditionnels, y compris l'offrande de moutons et l'invitation des proches, met en avant l'importance des coutumes dans la culture algérienne : « *Au septième jour de la naissance de mon fils, qui, dans notre tradition, marquait le vrai accueil du nouveau-né parmi les siens et qui, cette année, coïncida avec l'Aïd, Sid m'offrit deux moutons.* »⁷⁴

La tradition de la circoncision, qui est un événement important aussi dans de nombreuses cultures, y compris dans la société décrite par Yasmina Khadra : « [...] *La conscience malmenée par l'accablante mansuétude de Wari, je refusai d'accompagner mon riche bienfaiteur à la fête que donnait un notable à l'occasion de la circoncision de son petit-fils.* »⁷⁵

La présence d'une voyante, Hajja, qui fait partie des rites traditionnels de certaines cultures où les individus consultent des devins pour obtenir des prédictions ou des

⁷² Christine Dollo, Jean Renaud Lambert et Sandrine Parayre, *Lexique de La Sociologie*, (Paris : 5^e Edition Dalloz, 2017). <https://www.librairiedalloz.fr/livre/9782247130054-lexique-de-sociologie-4e-edition-yves-alpe-alain-beitone-christine-dollo-jean-renaud-lambert-sandrine-parayre/>.

⁷³ David Émile Durkheim (15 avril 1858 -15 novembre 1917) est un sociologue français considéré comme l'un des fondateurs de la sociologie moderne.

⁷⁴ Khadra, *Les Vertueux*, 477.

⁷⁵ Khadra, 241.

conseils « *La voyante était assise en tailleur sur la natte, penchée sur quelques mottes de charbon qui crépitaient au fond du brasero. Elle m'invita à me déchausser et à m'asseoir en face d'elle, à même le sol. Je sentis une présence dans mon dos.* »⁷⁶

La mention du marabout de Sidi Oukil révèle une pratique religieuse associée à l'islam, suggérant que la communauté accorde de l'importance aux enseignements et aux rituels religieux. Bien que le roman ne détaille pas cette pratique religieuse spécifique :

— Tu rendras visite au marabout de Sidi Oukil demain, m'interrompit-il avant que je commette l'irréparable, car j'allais dire « mes parents ». Il y a des priorités. Les morts peuvent attendre, pas les vivants. Tu as été absent pendant quatre années. Une nuit de plus, ce n'est pas la fin du monde. Notre ami le journaliste nous vient d'Alger. Son temps ne lui appartient pas. Il ne peut même pas nous faire le plaisir d'assister à la fête que nous donnons, ce soir, en ton honneur.⁷⁷

L'allusion à l'Aïd et au jour des Rois met en lumière l'importance des fêtes religieuses dans la vie quotidienne des personnages et leur communauté : « *Un après-midi de fête religieuse – je ne me rappelle pas si c'était l'Aïd ou le jour des Rois – j'étais allé lui rendre visite chez lui, sur les hauteurs de Gambetta.* »⁷⁸ Cette référence montre comment les célébrations religieuses font partie intégrante de la vie quotidienne des personnages et de leur communauté, influençant leurs activités et leurs interactions sociales.

La mention de la tombe du beau-frère du Yacine et la visite au cimetière soulignent l'importance des rites funéraires dans la culture locale. Le respect des défunts et les pratiques associées à la mort font partie intégrante des coutumes et des traditions de la région :

— Ton beau-frère est enterré au cimetière, là-haut.
Je regardais le taudis délabré et ne voyais que la ruine de mon âme.
Je gravis le raidillon qui menait hors du douar.
— Le cimetière est dans l'autre sens.
— J'ai entendu, lui dis-je.
— Tu ne te recueilles pas sur la tombe de ton mort ?⁷⁹

Les rites dans *les vertueux* ne sont pas de simples accessoires décoratifs. Ils constituent des éléments clés pour comprendre la psychologie de Yacine Chéraga et la

⁷⁶ Khadra, 246.

⁷⁷ Khadra, 173.

⁷⁸ Khadra, 255.

⁷⁹ Khadra, 317.

société dans laquelle il évolue. En les analysant dans leur contexte socioculturel, nous pouvons saisir les tensions et les contradictions qui traversent cette société en pleine mutation.

2-3-L'écho des traditions sahariennes : récits, mémoire et identité

Depuis la nuit des temps, les cultures humaines ont façonné leur mémoire collective au fil des récits murmurés, des chants entonnés et des savoirs transmis de vive voix. En l'absence d'écriture ou d'autres moyens de conservation, la parole constituait le seul moyen de préserver et de diffuser les trésors de la connaissance, des mythes fondateurs aux techniques ancestrales. Cette simple réalité, évoquée par Pascal Boyer⁸⁰, ouvre les portes d'un univers foisonnant : celui de la « tradition orale ». Un domaine d'étude vaste et complexe, qui embrasse une multitude de systèmes socioculturels aux pratiques et croyances aussi diverses que les peuples qui les portent.

Les Vertueux de Yasmina Khadra, s'inscrit dans une tradition littéraire riche en éléments de littérature orale. Il invite le lecteur à découvrir son Sahara natal à travers les différents personnages, récits, légendes et souvenirs partagés entre eux.

Yasmina Khadra transmet une description poétique de Kenadsa, sa région natale, à travers son personnage principal Yacine. Cette description évoque le paysage et l'héritage culturel de la région, mettant en avant la fierté et la connexion à sa terre et à son histoire ancestrale :

Sur ce territoire craquelé, sévèrement tailladé par la fournaise estivale et le gel de l'hiver, les inextricables ramifications des rivières mortes se voulaient calligraphies. Les dattiers, en faction dans les vergers, semblaient veiller sur chaque chose comme on veille sur un mausolée. L'air sentait la piété, la sagesse et l'authenticité.
Quel signe du destin devrais-je y interpréter ?
Étais-je arrivé en ces lieux mythiques pour purifier mon âme des influences mortifères et mériter enfin d'accéder à la paix avec moi-même et avec mes fantômes et mes absents ?...⁸¹

Mabrouk, un personnage décrit par Yasmina Khadra, comme étant très cultivé du côté de la culture orale, connaissant par cœur les poètes du Sahara et d'autres aspects de la tradition tribale. Cela met en lumière l'importance de la transmission orale du savoir et des histoires dans la culture saharienne :

⁸⁰ Pascal Boyer, d'origine française, est un anthropologue franco-américain.

⁸¹ Khadra, *Les Vertueux*, 414.

Assis sur un rouleau de cordage, le visage offert à la brise, Mabrouk, redevenu sage, ressassait les mêmes paroles : « Dieu a créé le ver nu et sans défense, et l'araignée velue et venimeuse. Il fait naître les uns avec une cuillère d'argent entre les dents et les autres avec une main derrière et une main devant, et Lui seul dispose. Il donne et reprend à Sa guise. » Ce n'était ni un verset coranique, ni un hadith – peut-être l'extrait d'un vieux manuscrit prenant la poussière sur l'étagère de la zaouïa tribale, car Mabrouk était très cultivé de ce côté-là. Il connaissait par cœur les poètes du Sahara, savait lire et écrire mieux que le meilleur d'entre nous et, en plus d'être vaillant, il était vertueux et humble. Je l'aimais énormément. Il allait beaucoup me manquer.⁸²

De même, le personnage Karzaz est présenté par l'auteur comme un poète talentueux, capable de magnifier différents aspects de la vie et de l'existence humaine à travers ses vers :

Si ton cœur est fait d'amour
Laisse-le battre à son gré
S'il ne récolte pas ce qu'il sème
Il se nourrira de ce qu'il donne
Si ton âme d'enfant peine
À rendre les joies possibles
Sache que ton âme a du cœur
Et que son cœur la sublime.⁸³

Ces vers de Karzaz reflètent son expression artistique et sa capacité à inspirer à donner de l'espoir à travers sa poésie, même dans des circonstances difficiles, illustrant ainsi la tradition orale et l'expression artistique.

Les personnages du roman échangent des récits sur leur passé, sur la guerre, les tribus, les djinns et le désert. Les histoires transmises oralement font partie intégrante de la culture de la région : « *Je lui racontais la guerre, la France, les boucheries des champs de bataille et les avions en flammes qui zébraient le ciel comme des étoiles filantes ; il me parlait des razzias d'antan, des alliances tribales, des djinns hantant le désert et des brigands de grand chemin.* »⁸⁴

Les Vertueux n'est pas seulement un roman sur un monde en pleine tourmente, mais aussi une exploration fascinante de la culture et des traditions du Sahara. La dimension orale du récit nous offre un regard unique sur cette région du monde et sur les valeurs qui y sont véhiculées. En nous rappelant le pouvoir de la parole et de la mémoire collective,

⁸² Khadra,142.

⁸³ Khadra,383.

⁸⁴ Khadra,338.


Yasmina Khadra nous invite à redécouvrir l'importance de la tradition orale dans le monde contemporain.

En conclusion, le roman *Les Vertueux* s'inscrit dans un contexte socioculturel riche et complexe, qui influence profondément l'imaginaire de l'œuvre. L'histoire coloniale, les valeurs morales et spirituelles, les rites et la tradition orale algérienne façonnent le monde intérieur de Yacine, protagoniste complexe confronté aux normes sociales.

L'analyse de la quête du sens, approche féconde et stimulante, permet de saisir la richesse et la diversité des cultures humaines. Yacine, tiraillé entre tradition et modernité, incarne les interrogations identitaires et existentielles qui traversent la société algérienne coloniale. Sa quête de sens, empreinte de spiritualité et de mysticisme, se déploie dans un univers symbolique nourri par l'imaginaire collectif.

Cette tension entre l'individu et la société, entre la tradition et la modernité, invite à une réflexion sur l'identité, le sens et la place de l'homme dans le monde. L'œuvre de Yasmina Khadra, à travers l'imaginaire de Yacine, nous interroge sur les défis de la construction identitaire dans une société en mutation, sur la recherche de sens dans un monde en proie au doute et à l'incertitude.

Ainsi, le prochain chapitre de notre analyse explorera les différentes manifestations de l'imaginaire dans les aspects du roman. En étudiant les symboles, les rêves, les mythes et les légendes, nous approfondirons notre compréhension de l'univers fictif créé par Yasmina Khadra et de son influence sur les personnages et les thèmes du récit.



Chapitre III : L'imaginaire
de Yasmina Khadra dans
"Les Vertueux"

La littérature maghrébine d'expression française intègre le mythe dans un espace fictif afin de lui donner une valeur sociale capable de défier le lecteur, de le faire réfléchir et de transmettre une histoire héritée des ancêtres. Plongeons dans l'univers symbolique du roman *Les Vertueux* de Yasmina Khadra, une œuvre riche en images et en figures qui invite à une exploration profonde de l'imaginaire.

Dans ce chapitre, nous étudierons les images symboliques et les archétypes hérités des civilisations, des religions, des mythes et des légendes, ainsi que les figures de style caractéristiques de chaque structure. Nous nous inspirerons de la grille théorique de Gilbert Durand, en l'adaptant pour nous concentrer sur quelques structures réparties en deux régimes : *Diurne* et *Nocturne*. Ces régimes se composent de trois types de structures : *héroïques*, *mystiques* et *synthétiques*.

En utilisant la mythanalyse et la mythocritique, nous mettrons en lumière les symboles, les archétypes et les mythes qui traversent le récit. Ce chapitre s'aventure dans les méandres des symboles qui parsèment le roman, s'inspirant des théories de ce grand penseur de l'imaginaire pour décrypter leur sens et leur portée.

L'objectif de Yasmina Khadra, à travers l'imaginaire, est de traiter des thèmes universels tels que la quête d'identité, l'oppression et la résistance. En explorant ces thèmes, nous cherchons à comprendre comment l'auteur utilise l'imaginaire pour aborder ces questions profondes et essentielles.

1-Définition de l'imaginaire

L'imaginaire trouverait sa source dans les images matricielles, qui seraient des structures cachées, subliminales et qui relèveraient en partie de l'inconscient. Par exemple, Carl Gustav Jung parle pour sa part d'archétype, tandis que Durand, lui, développe plutôt la notion de schème. Les archétypes représenteraient pour ce dernier une cristallisation ultérieure des schèmes. Peu importe l'approche préconisée ou la terminologie employée, les penseurs de l'imagination s'entendent sur une structure biopsychologique première qui fonctionne comme une matrice de sens, une sorte de bassin sémantique à partir duquel les images seraient produites par l'imagination. Les différents penseurs qui se penchent sur le sujet, en arrivent à la conclusion que l'être humain présente effectivement un imaginaire constitué d'images, de symboles, d'analogies, qui imprègnent autant la pensée individuelle que collective et qui, grâce à la culture, se voient amplifiés et transmis. Wunenburger

précise à ce propos que « [l]’imaginaire de chaque individu est [...] à la fois enraciné dans une bio-histoire personnelle (tempérament, caractère, structure pulsionnelle, fantasme archaïque) qui lui donne son idiosyncrasie, et poussé à s’élargir, à se renouveler par des processus de symbolisation qui le font participer à la totalité du monde (nature et culture). »⁸⁵ Le philosophe souligne de cette façon l’importance de l’histoire individuelle dans le processus de formation des images, de même que l’importance d’une histoire culturelle, collective, par laquelle l’imaginaire s’actualise, se transforme et se transmet. Les différentes disciplines en arrivent donc à la même conclusion: l’imaginaire, autant celui d’un individu, d’une œuvre, d’un peuple ou d’une époque, n’est pas un ensemble hétéroclite d’images, car « il obéit à des enracinements profonds, des propriétés complexes, des structures, mais aussi à une évolution, donc à une histoire, marquée par un jeu subtil de constantes et de variations dans le temps. »⁸⁶

Concernant le fonctionnement de l’imaginaire en tant que tel, Wunenburger retient certains invariants (qui ont d’abord été identifiés par Bachelard, puis développés par la suite par Durand), dont son aspect systémique, structurel, son ambivalence, de même que son isomorphisme, un principe selon lequel une image reste similaire, et ce, même à travers différentes manifestations (ventre, caverne, maison). Bien qu’il cherche à créer un vaste répertoire des images, l’imaginaire, pour Durand, se définit essentiellement par son dynamisme; il n’est pas un ensemble statique :

L’Imaginaire - c’est-à-dire l’ensemble des images et des relations d’images qui constitue le capital pensé de l’homo sapiens - nous apparaît comme le grand dénominateur fondamental où viennent se ranger toutes les procédures de la pensée humaine. L’imaginaire est ce carrefour anthropologique qui permet d’éclairer telle démarche d’une science humaine par telle autre démarche de telle autre. [...] Pour pouvoir parler avec compétence de l’Imaginaire, il ne faut pas se fier aux exiguïtés ou aux caprices de sa propre imagination, mais posséder un répertoire presque exhaustif de l’Imaginaire normal et pathologique dans toutes les couches culturelles que nous proposent l’Histoire, les mythologies, l’ethnologie, la linguistique et les littératures. Là encore nous retrouvons notre fidélité matérialiste à ce si fructueux commandement bachelardien : "L’image ne peut être étudiée que par l’image...". C’est alors seulement que l’on peut

⁸⁵ Jean-Jacques Wunenburger, *L’imaginaire*, (Paris : PUF, 2003),33-34.

⁸⁶ Wunenburger, *L’imaginaire*,56.

honnêtement parler en connaissance de cause de l'Imaginaire et en discerner les lois.⁸⁷

Wunenburger, en croisant la pensée de plusieurs auteurs sur le sujet (Ernst Cassirer, Jean-Paul Sartre, Gaston Bachelard, Gilbert Durand, Paul Ricoeur, Henry Corbin), propose également de définir l'imaginaire comme :

Un ensemble dynamique de productions, mentales ou matérialisées dans des œuvres, à base d'images visuelles (tableau, dessin, photographie) et langagières (métaphore, symbole, récit) formant des ensembles cohérents et dynamiques, qui relèvent d'une fonction symbolique au sens d'un emboîtement de sens propres et figurés qui modifient ou enrichissent le réel perçu ou conçu.⁸⁸

En somme, penser l'imaginaire dans cette optique consistera pour nous à identifier des réseaux d'images déployés dans l'œuvre *Les Vertueux* de Yasmina Khadra et à les mettre en relation, car, en raison de l'isomorphisme des images, c'est-à-dire de leur tendance à se regrouper en constellations, elles sont liées entre elles et forment un ensemble dynamique, mais observable, à partir duquel il nous sera possible d'identifier les éléments mythiques fondateurs de sa vision du monde.

2-La structuration de l'imaginaire dans Les Vertueux selon Gilbert Durand

Gilbert Durand approfondit les recherches de Gaston Bachelard au point de transformer en une science de l'imaginaire. Il considère, à la différence de Bachelard, que l'imaginaire et la rationalité sont en constante lutte. L'imagination se transforme en un monde de représentations lorsqu'il est soumis à une logique qui empêche la création d'images libres. Gilbert Durand a donc élargi ses recherches à l'ensemble des productions culturelles. Il n'est pas limité à l'imaginaire personnel, mais à l'imaginaire collectif, exprimé par des créations artistiques, des mythes collectifs et de la foi.

À partir de là, Gilbert Durand s'est intéressé aux mythes et leur développement dans le monde littéraire :

La mythocritique met en évidence, chez un auteur, dans l'œuvre d'une époque et d'un milieu donnés, les mythes directeurs et leurs transformations significatives. Elle permet de montrer comment tel trait de caractère personnel de l'auteur contribue à la

⁸⁷ Gilbert Durand, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire : introduction à l'archétypologie générale*, (Paris :Edition PUF,1963) ,35.

⁸⁸ Wunenburger, *L'imaginaire*,35.

transformation de la mythologie en place ou, au contraire, accentue tel ou tel mythe directeur en place.⁸⁹

La mythocritique consiste à relever les thèmes mythiques et leur combinaison ainsi qu'à confronter les apports du mythe avec d'autres mythes situés dans l'histoire, méthodologiquement peut se faire en trois temps qui décomposent les strates mythémiques. Elle est fondée sur le principe de la répétition. En effet, pour déceler le mythe ou les mythes qui sous-tendent un récit, la mythocritique durandienne tient toujours de la redondance et de la répétition des éléments car, « *aucun élément n'est imaginairement pertinent s'il n'est pas répété directement ou indirectement, à travers d'autres éléments de valeur symbolique équivalente.* »⁹⁰

De la mythocritique qui s'intéresse à la littérature en rapport avec une mythologie déterminée culturellement, nous essayons de définir la mythanalyse.

La mythanalyse, est un mot qui appartient d'abord à Denis de Rougemont⁹¹, développé par G. Durand :

Une méthode d'analyse scientifique des mythes afin d'en tirer non seulement le sens psychologique, mais le sens sociologique, la mythanalyse permettrait d' « élargir le champ individuel de la psychanalyse, dans le sillage de l'œuvre de Jung, dépassant la réduction symbolique simplificatrice de Freud, repose sur l'affirmation du polythéisme...des pulsions de la psyché.⁹²

La mythanalyse sociologique tente de cerner les grands mythes directeurs des moments historiques et des types de groupes et de relations sociales. L'enquête prend plus d'ampleur pour une psychanalyse de l'image dominante qui déterminera le cadre *spatio-temporel de l'imaginaire*. En d'autres termes, chercher les *mythes soumis à des actualisations*.

Les premières pages de l'introduction de Gilbert Durand à l'étude des structures anthropologiques de l'imaginaire montrent à quel point la pensée occidentale a eu comme tradition de dévaluer l'image et le symbole sur le plan ontologique. Toutefois,

⁸⁹ Gilbert Durand, *Figures mythiques et visage de l'œuvre. De la mythocritique à la mythanalyse*, (Paris : Dunod, 1992), 347.

⁹⁰ Helder Godinho, « Gilbert Durand », in *Introduction aux méthodologies de l'imaginaire*, (Paris : Ellipses, 1992), 72.

⁹¹ Denis de Rougemont (1906-1985) était un écrivain, philosophe et intellectuel suisse qui a marqué de son empreinte les domaines de la philosophie, de la littérature et de l'intégration européenne.

⁹² Gilbert Durand, « A propos du vocabulaire de l'imaginaire » *Recherche et Travaux*, n°15, (1975) : 5.

dans l'effervescence des théories sur le mythe, sur le symbole et sur l'imagination provenant de toutes sortes de domaines, il y a, au XX^e siècle, une véritable intention de revaloriser le rôle de l'imaginaire (la psychanalyse de Sigmund Freud, la psychologie des profondeurs de Carl Gustav Jung, les études en anthropologie, en ethnologie et en histoire des religions, etc.) Durand se rend compte qu'il n'y a que deux manières de concevoir l'imaginaire dans ces champs de savoir: d'un point de vue intérieur à l'humain, c'est-à-dire que l'imaginaire se construirait à partir de soi physique, psychique, ou d'un point de vue extérieur à l'humain, c'est-à-dire que l'imaginaire serait plutôt façonné par notre environnement. Il s'agit du débat incessant entre nature et culture. Cependant pour l'anthropologue, il apparaît évident que l'imaginaire provient à la fois et de l'individu et de l'environnement qui l'entoure. C'est l'une des hypothèses fondamentales sur laquelle s'appuie sur tout son modèle.

Dans son ouvrage *Anthropologie De L'imaginaire* Gilbert Durand découvre, à travers les manifestations humaines de l'imagination, les constellations où viennent converger les images autour de noyaux organisateurs. Selon lui l'image, est perçue comme un symbole, au contrairement aux autres philosophes qui ont commis l'erreur de considérer l'image comme un signe linguistique, arbitraire. Elle possède un sens et forme un sémantisme régulier et correct de l'imaginaire d'où la notion d'archétype. De ce fait, il étudie les fonctionnements individuels et sociaux à partir d'une archétypologie générale et d'une mise en perspective nouvelle et originale de la culture. Le symbolisme étant le produit du milieu dans lequel l'homme évolue, façonne notre représentation du monde en déformant les images créées par nos sens.

2-1-Le classement durandien des images

Gilbert Durand a utilisé, combiné et transformé de nombreux points sur la question afin de donner des structures à l'imaginaire. Pour lui le monde est doté d'une dominante *nutritive*, d'une dominante *copulative* et d'une autre *posturale*. Chacune de ces trois grandes catégories de dominance produit des condensations symboliques particulières:

-L'axe digestif porte les réflexes de souffle et de consommation, engendre des images symboliques liées à la nutrition, à la chaleur, à l'intimité, à la nuit... Ainsi grâce à la réflexologie, Durand énonce l'importance des réflexes dans la construction de la nature de l'imaginaire humain, qui peuvent être héréditaires ou imprégnés dans cet imaginaire.

-**L'axe copulatif** lié à l'acte sexuel, regroupe les mouvements rythmiques, la réversibilité et la fécondité. Il produit des symboles de répétition, de germination et de mûrissement.

-**L'axe postural correspond** aux réflexes de redressement et aux réflexes optiques, associe des éléments de verticalité et d'horizontalité et contribue à la production des images symboliques porteuses de contradiction, d'autorité, de lumière et de clarté. Elles proviennent des symboles tels que le soleil, l'aile, le soleil, l'azur, le feu...

A partir de ces trois éléments de base, G. Durand identifie trois grandes structures de classification isotopique des images, et des associations génératrices de sens. La structure *héroïque*, la structure *mystique*, la structure *synthétique*. Chaque régime de l'imaginaire possède ses lois d'assemblages des images et ses logiques. L'assemblage dans la structure mystique du régime nocturne se fait à partir de la dominante digestive et la dominante sexuelle vu leurs caractères similaires. Un régime diurne des images, dans lequel entrerait seulement la structure héroïque qui correspond à la dominante de position, et qu'il classe en symboles regroupés autour des visages du Temps, Lumière / Ténèbres. Les images se rassemblent entre elles selon des principes d'identités, ou se repoussent par contradiction ou refoulement, car à l'intérieur des régimes diurne et nocturne les dominantes réflexes produisent les différents types de représentation du monde qui expliquent les structures de l'imaginaire. G. Durand cherche à étudier, à classer, à situer les images fin de comprendre l'imaginaire, qui est défini comme l'ensemble des images et des relations d'images qui forment le patrimoine de chaque individu.

2-2-Le classement des images en régimes

Durand propose deux régimes, l'un appelé *Diurne* et l'autre *Nocturne*.

Au premier abord, le régime *Diurne* suppose un intérêt particulier à tout ce qui se rapporte à la lumière, sauf que l'image dans ce régime se définit dans un rapport d'antithèse où les opposés se complètent, car « *sémantiquement parlant, on peut dire qu'il n'y a pas de lumière sans ténèbres alors que l'inverse n'est pas vrai : la nuit ayant une existence symbolique autonome.* »⁹³

Le régime diurne qui comporte un seul type de structures, appelés les structures schizomorphes ou héroïques sous lesquelles figure une représentation de l'idéalisme et du repli sur soi, développant ainsi les principes d'exclusion, de contradiction et d'identité. Au

⁹³Durand, *Figures mythiques et visage de l'œuvre. De la mythocritique à la mythanalyse*, 69.

cœur de ces structures, nous nous retrouvons devant des verbes comme distinguer, souvent en opposition comme séparer et mêler, monter et chuter, etc. C'est ce que Gilbert Durand nomme les schèmes verbaux. Les archétypes sont divisés en deux, épithètes pour toute qualification adjectivale favorisant l'opposition comme pur ≠ souillé / clair ≠ sombre / haut ≠ bas et substantifs pour les noms tels que la lumière ≠ les ténèbres / le baptême ≠ la souillure, etc. Nous consignons aussi tout ce qui symbolise le Soleil, l'Azur, l'Œil du père, les Armes, la Clôture, etc. C'est un régime sous lequel les ténèbres existent pour donner un sens à la lumière d'un côté et, une antithèse met en valeur les ténèbres sans aucune intervention de la lumière de l'autre.

Quant au régime *Nocturne*, il est caractérisé par deux types de structures qui mettent en valeur les forces vitales du devenir. Les premières structures sont *synthétiques* ou *dramatiques* et les secondes sont *mystiques* ou *antiphrastiques*. Si les premières développent une représentation diachronique sous le principe de causalité, les autres structures développent une représentation objectivement homogénéisante avec la persévérance des stéréotypes et subjectivement hétérogénéisante avec un effort antiphrastique, sous le principe d'analogie et de similitude. Ce régime expose deux sortes de schèmes verbaux, comme relier, revenir, progresser mais aussi confondre, descendre et posséder, le genre de schèmes qui mettent en évidence tout ce qui projette dans l'avenir et tout ce qui fait penser au passé, il cherche tout ce qui est calme et profond, chaud et intime. Un système d'archétypes épithètes qui installe les archétypes substantifs comme le feu et la flamme, le fils et l'arbre mais aussi la demeure et la femme, la nourriture et la substance.

Les images diurnes relèvent d'une pensée analytique qui sépare les éléments entre eux et les images nocturnes d'une pensée synthétique qui met en valeur l'union en jouant sur les analogies.

2-3-Le classement des images en structures

Gilbert Durand propose une hypothèse selon laquelle il existe trois formes possibles de l'imaginaire, représentées par les structures *héroïques*, *mystique* et *synthétique*. Ces structures sont les principaux moteurs de la production des images :

2-3-1-La structure héroïque

Cette structure de l'imaginaire, caractérise le régime diurne, elle se manifeste par la séparation et l'opposition. Tout comme le jour permet de distinguer les formes, les ombres et les lumières, cette structure met en contradiction des éléments tels que le haut et le bas,

le pur et le souillé, l'envol et la chute. Dans cette dynamique dominée par l'antithèse, les images se regroupent en essaims selon ce schème. Ainsi, les symboles de la mort, comme l'animal, la nuit et la chute, trouvent leurs opposés dans des éléments tels que le glaive, la lumière et l'ascension. Les schèmes de verticalité et de séparation, représentant la purification, constituent en quelque sorte l'ossature de cet imaginaire qui cherche à triompher de la mort.

2-3-2-La structure mystique

La structure mystique de l'imaginaire est caractérisée par une fusion ou une confusion, typique d'un régime nocturne où les contours ne sont plus distinguables et où tout semble se mêler. Cette structure imaginaire envisage une descente lente, un enchevêtrement et une redondance. On y trouve des images de grottes, de tombeaux et de berceaux. Un exemple éloquent est donné par Michel Tournier dans "*Vendredi ou les Limbes du Pacifique*", où le héros se fond dans la terre dans une mare de boue, puis se réfugie dans une grotte où il reçoit une sorte d'illumination placée sous le signe du lait.

Dans cette structure mystique de l'imaginaire nocturne, l'imagination adopte une attitude opposée face au temps mortel : elle cherche à exorciser ou à euphémiser le temps pour en saisir les forces vitales. Cette exorcisation ou euphémisation du temps se manifeste de deux manières, correspondant aux structures déjà rencontrées : la structure mystique et la structure synthétique.

Dans la structure mystique, on observe une inversion des symboles : le centre est privilégié plutôt que le sommet, la descente plutôt que la chute, et une symbolique de l'intimité et de l'intériorité prévaut. On trouve refuge dans des lieux comme les jardins clos ou le paradis.

2-3-3-La structure synthétique

La structure synthétique, également située dans le régime nocturne, appelée aussi disséminatoire. Elle est illustrée par la figure de rhétorique de l'oxymore, comme dans l'expression noir *et pourtant lumineux* de Baudelaire, où le noir et le lumineux conservent leurs potentialités contraires dans une même image. Cette structure d'imagination relie les contradictions et les intègre en les imaginant simultanément, dominant ainsi les contraires.

Dans le régime diurne, les symboles de la mort, de l'animal et de la nuit appellent leurs opposés. Les schèmes de verticalité et de séparation forment l'ossature de l'imaginaire diurne, qui cherche à vaincre la mort, comme dans les religions où le divin est représenté au sommet. Les schèmes de descente et de blotissement permettent de détruire l'aspect négatif pour en ressortir renouveler.

Dans les structures synthétiques, la maîtrise du temps est recherchée à travers le pouvoir répétitif du rythme et le mouvement cyclique de la vie et de la nature. Les récits prennent la forme de l'histoire ou du progrès, avec des schèmes comme celui de l'anneau ou de la roue du retour. On retrouve également l'imagination musicale ou historique, ainsi que le mythe de l'éternel retour et des formes religieuses de mort-résurrection.

Les Vertueux de Yasmina Khadra invite le lecteur à réfléchir sur les nuances du bien et du mal à travers ses personnages et ses événements. L'auteur a utilisé l'imaginaire pour explorer des thèmes complexes et universels tels que la violence, la survie, la peur et la quête de vérité de manière symbolique, ce qui peut être plus évocateur et puissant que la simple narration réaliste. En employant des symboles, l'auteur peut communiquer des expériences humaines profondes et provoquer une réaction émotionnelle intense chez le lecteur. L'imaginaire enrichit également la dimension psychologique du récit, en représentant les conflits internes des personnages et en ajoutant des couches de signification à leurs actions et décisions. Ainsi l'utilisation de l'imaginaire permet de transcender le cadre réaliste et d'inviter le lecteur à une réflexion plus large sur des questions existentielles, philosophiques et morales.

Le protagoniste du roman, Yacine revient dans son village natal après avoir été envoyé à la guerre à la place du fils du caïd. Il se retrouve confronté à Babaï, un homme envoyé par le caïd pour l'assassiner. Une lutte s'engage entre les deux hommes, et Babaï est finalement mortellement blessé par Yacine. Avant de mourir, Babaï raconte à Yacine son histoire tragique, marquée par la violence et l'abandon.

Cette scène de la confrontation entre Yacine et Babaï dans le roman marque un tournant dans le cheminement intérieur du personnage principal, offre une opportunité riche pour une analyse selon la théorie de Gilbert Durand. Cette scène cristallise la tension entre les régimes diurne et nocturne à travers la confrontation entre Yacine, le héros vertueux incarnant la lumière, et Babaï, l'antagoniste représentant les ténèbres de la trahison et de la violence. Cette opposition entre les forces du bien et du mal, ainsi que la

dynamique entre les archétypes du héros et du méchant, illustrent les concepts durandiens de l'imaginaire. De plus, cette confrontation constitue une épreuve initiatique cruciale pour le protagoniste, marquant un moment clé dans son parcours de développement. En analysant cet extrait, on peut approfondir notre compréhension des thèmes universels du roman et de la nature humaine, conformément à la perspective de Gilbert Durand sur l'imaginaire.

L'histoire débute dans la journée, lorsque Yacine se trouve dans la salle du caïd. Le contexte est lumineux et ouvert, symbolisant l'espoir et la possibilité de changement. Yacine est impatient de retrouver sa famille après des années d'absence. Cette attente représente le régime diurne une aspiration à un avenir meilleur. « *C'était sans doute mon impatience de revoir mes parents.* »⁹⁴

Cependant, l'arrivée de Babaï et sa menace de mort brisent cette illusion de lumière :

Je sortis dans la cour.
 Babaï mit pied à terre et, avant que je lui adresse la parole, il braqua un pistolet sur moi et pressa la détente. L'arme ne répondit pas. Il réarma le chien, me visa ; de nouveau, le coup ne partit pas.
 Une massue sur la tête ne m'aurait pas assommé de la sorte. J'ignorais à quel jeu Babaï s'adonnait, mais il n'avait pas l'air de plaisanter. Ses yeux étaient emplis de ténèbres.
 — Qu'est-ce que tu fais ? lui criai-je.
 Babaï pesta contre son pistolet, me l'envoya à la figure.
 — Qu'est-ce qui te prend ? C'est moi, Yacine, le fils de Sellam.
 Tu ne me reconnais pas ?
 Babaï extirpa le poignard qu'il avait à la ceinture.⁹⁵

La tentative de Babaï de tuer Yacine, d'abord avec un pistolet puis avec un poignard, symbolise une plongée dans l'obscurité et l'incertitude, illustrant le régime nocturne et le schème de l'ombre. Cette scène révèle également une lutte pour le pouvoir et la domination. En revanche, une autre scène illustrant le régime diurne pourrait être celle où Yacine, malgré l'obscurité environnante, lutte pour survivre et comprendre ce qui se passe. Cette quête de vérité et de clarté est caractéristique du schème de la lumière, typique du régime diurne.

Yacine se réfugie dans une maison, puis dans une écurie, il y trouve une ânesse en train de mettre bas. Alors qu'il cherche de quoi se défendre, il attrape une pioche et se

⁹⁴ Khadra, *Les Vertueux*, 178.

⁹⁵ Khadra, 178.

cache derrière un battant. Babaï le poursuit et, dès qu'il entre dans l'écurie, Yacine tente de l'attaquer avec la pioche. Cependant, Babaï, beaucoup plus fort, lui arrache la pioche des mains et le projette par-dessus une clôture. Yacine trouve ensuite une fourche et, dans un ultime geste de défense, réussit à la planter dans le ventre de Babaï, le blessant gravement.

Une ânesse était en train de mettre bas dans l'écurie. Elle leva sur moi des yeux débordant de souffrance. Je cherchai de quoi me défendre, trouvai une pioche, m'en emparai et me cachai derrière un battant. Dès que Babaï franchit le seuil de l'écurie, je poussai un cri sauvage et cognai. Babaï attrapa le manche de la pioche au vol, me l'arracha d'un coup sec. Comme à un enfant. Une force herculéenne me catapulta par-dessus une clôture. Je me relevai et reculai jusqu'au fond de l'écurie.⁹⁶

L'affrontement entre Yacine et Babaï incarne le parcours héroïque typique du régime diurne, marqué par la lutte, l'agression, le combat pour la survie et la victoire sur l'adversité. Les armes comme la pioche et la fourche utilisées par Yacine pour se défendre symbolisent l'action, la lutte, et la confrontation directe contre l'adversité. De même, Babaï, malgré son échec initial à tirer, persévère et montre une détermination implacable à tuer Yacine. Cette obstination et cette volonté de dominer correspondent également au régime diurne. En analysant cette confrontation selon la théorie de Gilbert Durand, il devient clair que cette scène est imprégnée des symboles et des schèmes diurnes, illustrant une dynamique de pouvoir et de confrontation directe qui contraste avec les thèmes plus introspectifs et passifs du régime nocturne.

De même cette confrontation entre Yacine et Babaï est imprégné de symboles nyctomorphes qui correspondent au régime nocturne selon la théorie de Gilbert Durand. Selon lui, la peur de la fuite du temps se manifeste à travers l'image des ténèbres, un symbole nyctomorphe qui représente également l'angoisse. Dans cette scène, la nuit et l'obscurité amplifient la violence et la tension, révélant la crainte engendrée par le temps et l'incertitude de l'avenir. Comme Durand l'explique, « *Les nyctomorphes, des images de la nuit qui transposent en termes d'obscurité, la crainte engendrée par le temps. Ce groupe est à dominante lunaire et féminine; il développe l'image des menstrues...il regroupe les images du sang, de l'impureté, de l'eau noire, mais aussi celle de l'aveuglement.* »⁹⁷

⁹⁶ Khadra, 181.

⁹⁷ Durand, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire introduction à l'archétypologie générale*, 62.

Cette citation illustre parfaitement la confrontation entre Yacine et Babaï, où les ténèbres environnantes symbolisent non seulement la peur et l'angoisse de Yacine, mais aussi l'impitoyable passage du temps et l'inévitable confrontation avec la mort et la trahison.

La lutte avec Babaï, se déroulant dans une atmosphère sombre et oppressante, met en avant des thèmes tels que la souffrance, l'agonie et la mort imminente. Dans l'écurie plongée dans la pénombre, la scène devient encore plus intense avec l'ânesse mettant bas, symbolisant la fragilité de la vie. Les réflexions de Babaï sur son passé et sa résignation face à la mort ajoutent une profondeur introspective à la scène. L'affrontement entre Yacine et Babaï, avec ses émotions contradictoires et son ambiance de mystère, représente bien les caractéristiques du régime nocturne, mettant en évidence l'angoisse, l'ambiguïté et le mystère qui l'entourent.

J'avais sept ans... Mon père, la chair de ma chair, mon petit dieu à moi, il m'a vendu comme on brade n'importe quelle camelote au souk. Sans marchander. Il m'aurait cédé les yeux fermés pour un bélier de moins si le père de Gaïd Brahim avait fait le difficile [...] J'étais resté auprès de lui jusqu'à ce que son âme s'éteigne. Juste avant qu'il rende son dernier soupir, je lui avais pris l'index et j'avais observé la chahada pour lui. Je crois qu'il avait apprécié mon geste. Il est mort en se mordant la lèvre.⁹⁸

Yasmina Khadra a utilisé l'imaginaire pour explorer une variété de thèmes tels que la lutte pour le pouvoir, l'angoisse, la mort, la trahison, et la rédemption. Cependant, il y a aussi un élément de renaissance symbolisé par la naissance de l'ânon dans l'écurie, qui contraste avec la violence de la situation. Ces thèmes permettent une exploration approfondie des différentes facettes des régimes de l'imaginaire. Et de montrer comment ils se croisent et interagissent dans le développement de l'intrigue.

2-4-Le symbole

Gilbert Durand propose sa théorie de *trajet anthropologique*, dans laquelle, il expose l'étude du symbole et l'imaginaire à un point de vue anthropologique, une théorie qui se conçoit à partir de la psychologie de Piaget et les études de Bachelard. Pour Durand, « *Rien d'humain ne doit être étranger.* »⁹⁹ de ce fait il pense que l'expressivité d'un symbole est fort présente dans trois domaines distincts : d'abord, elle est significative dans la mémoire personnelle, le symbole se fixe et se manifeste dans nos rêves, nos souvenirs et nos

⁹⁸ Khadra, *Les Vertueux*, 183.

⁹⁹ Durand, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire introduction à l'archétypologie générale*, 38.

fantasmes ; ensuite, dans la pensée culturelle universelle sur le monde perceptible dans lequel nous vivons ; et enfin, dans l'ensemble des beaux-arts, la peinture, la poésie et la littérature.

Le symbole, avec l'inconcevabilité de son signifié, contribue à la construction des expressions de l'art les plus imaginées.

Le symbolisme se définit à travers deux référents apparents, l'un subjectif et l'autre objectif. Il est le produit interactionnel et ininterrompu de l'individu et de l'environnement dans lequel vit cet individu. L'itinéraire séparant les deux bornes, la dimension objective et réelle de l'individu de celui subjectif et réel de l'environnement donne naissance à l'imaginaire, c'est cet itinéraire que Gilbert Durand appelle le trajet anthropologique :

L'ensemble d'images qui constituent l'imaginaire et qui sont le produit de l'imagination ne sont dans ce *dynamisme* que des symboles.

G. Durand affirme que toute pensée se traduit en image, cette dernière ne devient un symbole que si elle évoque une disposition absente ou échappée à la pensée des hommes. Les symboles sont répertoriés selon une réflexion durandienne, leur classification « ...tient compte de trois disciplines des sciences humaines qui proposent déjà leur propre classification des symboles -l'histoire des religions, la psychologie des profondeurs et l'anthropologie. »¹⁰⁰ Mais avant d'exposer sa théorie sur la classification des symboles dans son œuvre *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, G. Durand commence par citer d'autres classifications qui ont été établies auparavant. Dans son œuvre *Genèses des mythes*, Alexander H. Krappe opte pour des critères cosmologiques, de ce fait, il classe les symboles et les mythes en deux catégories fondamentales : *les symboles célestes et les symboles terrestres*¹⁰¹, une classification qui a été reprise par Mircea Eliade dans son *Traité d'histoire des religions* mais d'une manière plus profonde en intégrant *les mythes et les symboles cataclysmiques*¹⁰². Quant à une autre classification que propose G. Bachelard, elle se fonde sur une catégorie cosmique, il s'appuie sur ce qu'il appelle les hormones de l'imagination, ainsi il propose sa théorie des quatre éléments de la nature comme des critères de classification : La terre, l'eau, l'air et le feu.

¹⁰⁰ Martine Xiberras, *Pratique de l'imaginaire. Lecture de Gilbert Durand*, (Québec : Edition La presse de l'université Laval, 2002), 43.

¹⁰¹ Durand, *Figures mythiques et visage de l'œuvre. De la mythocritique à la mythanalyse*, 30.

¹⁰² Durand, 30.

La dernière classification qu'évoque Durand est celle de Georges Dumézil et d'André Piganiol. Les deux considèrent que les origines des classes des symboles persistent dans les motivations sociologiques et philosophiques. Dumézil voit que les symboles sont d'origines sociales, ils résident dans les mythes et les pratiques rituelles. Piganiol, quant à lui, il voit dans l'histoire et le politique les sources importantes d'un éventuel ordre symbolique. Poursuivant son exposé sur la classification des symboles, et supposant qu'il faut « ...chercher les catégories motivantes des symboles dans les comportements élémentaires du psychisme humain. »¹⁰³, Durand s'arrête devant les notions de la psychanalytique et explique comment Freud a donné une considérable portée aux motivations de la libido qui interviennent pour déterminer les catégories motivantes des symboles.

Depuis la psychologie, l'anthropologie et la religion, Durand voit que c'est au *centre d'intérêt de la pensée* qu'on doit se référer si on veut établir une catégorisation de symboles, que les motivations relèvent d'un symbolisme religieux ou d'une création littéraire :

Plus sérieuses nous paraissent être les tentatives pour répartir les symboles selon les grands centres d'intérêt d'une pensée, certes perceptive, mais encore tout imprégnée d'attitudes assimilatrices dans lesquelles les événements perceptifs ne sont que prétextes à la rêverie imaginaire. Telles sont bien les classifications les plus profondes d'analystes des motivations du symbolisme religieux ou de l'imagination littéraire.¹⁰⁴

Le principe de classification des symboles prend tantôt un ordre de motivations cosmologiques et les structures de l'univers qui mènent vers l'imagination, tantôt il prend un ordre sociologique. « *La matrice de la formation des symboles est tout à la fois individuelle et sociale.* »¹⁰⁵

Dans la pensée durandienne, le symbole possède aussi des dimensions, il en compte trois : Une dimension première dite mécanique, représentée par l'appareil symbolique qui se compose des schèmes et d'archétypes, une seconde dimension appelée génétique qui relève de la spécificité biologique de l'homme en tant qu'être intelligent, cultivé et sociale; la dernière dimension est dite dynamique : « *Ainsi, l'univers du symbole apparaît comme*

¹⁰³ Durand, 35.

¹⁰⁴ Durand, 29.

¹⁰⁵ Xiberras, *Pratique de l'imaginaire. Lecture de Gilbert Durand*, 45.

l'empire de l'homme. La pensée symbolique constitue la mécanique, la génétique et la dynamique de l'Homo sapiens.»¹⁰⁶

L'univers symbolique du roman *Les Vertueux* de Yasmina Khadra, nous invite à une exploration fascinante de l'imaginaire humain, guidés par l'éclairante théorie de Gilbert Durand. Nous nous pencherons sur quelques symboles particulièrement intrigants qui semblent tisser un fil rouge à travers l'œuvre. Commençons par le scarabée, cet insecte vénéré par les Égyptiens anciens, est-il un simple motif décoratif ou revêt-il une signification plus profonde ? En analysant son apparition dans les différents registres symboliques diurne/ nocturne. Nous tenterons de cerner les multiples facettes de sa signification. Le scarabée est-il un symbole de transformation, de régénération, de mort ou de vie éternelle ?

Le roman met en scène un personnage principal, Yacine, qui cherche à retrouver une certaine stabilité et un sens à sa vie après avoir vécu des périodes tumultueuses, notamment à la guerre. Il est marié à Mariem et essaie de reconstruire sa vie avec elle dans une nouvelle ville, Sidi Bel Abbès. Le récit décrit leur quotidien dans leur nouvelle maison, ainsi que les réflexions de Yacine sur sa vie et ses relations.

Un jour que je réfléchissais à mille choses à la fois, j'ai vu un scarabée bousier, tête en bas, en équilibre sur ses pattes de devant, pousser avec ses pattes arrière une boule de crottin quatre fois plus volumineuse que son corps. Il s'appliquait, glissait sur les côtés, culbutait, se remettait en position et, en acrobate opiniâtre, continuait de faire rouler son fardeau sisyphien sans s'accorder un instant de répit. Pourquoi tant d'acharnement, et que comptait-il tirer d'une déjection ? Je m'étais rendu compte que le scarabée ne faisait qu'accomplir la tâche que la nature lui avait assignée. Il vivait sa vie et s'accommodait parfaitement de son épreuve de titan sans perdre son temps à chercher quel sacrilège il aurait commis. Pourquoi ne pas me contenter de vivre la mienne sans trop me poser de questions ?¹⁰⁷

Yacine se trouve en voyage, loin de chez lui et de ses repères habituels. Ce voyage physique peut symboliser une quête intérieure, une recherche de soi et de sens. Il observe un scarabée, un petit être persévérant qui accomplit sa tâche avec acharnement. Cette rencontre peut être interprétée comme une épreuve initiatique, une leçon à apprendre sur la persévérance et la force intérieure. Yacine est amenée à réfléchir sur sa propre vie et à se

¹⁰⁶ Julien Rie, *Symbole, mythe et rit, Constantes du sacré*, (Paris : Edition Cerf, 2012),103.

¹⁰⁷ Khadra ,*Les Vertueux*,462.

poser des questions sur son avenir. Ce passage pourrait marquer le début d'une transformation intérieure pour ce personnage.

D'après le dictionnaire des symboles, le scarabée fait partie des symboles diurnes et il est connu comme un symbole de *résurrection* et surtout comme un symbole *cyclique du soleil* par excellence.

Dans la civilisation égyptienne, il est nommé le dieu *Khépri* ; dieu du soleil levant

Il est l'image du soleil qui renaît de lui-même : Dieu qui devient. Dans la peinture égyptienne, le scarabée porte la boule énorme du soleil entre ses pattes: comme le dieu solaire revient des ombres de la nuit, le scarabée est censé renaître de sa propre décomposition ; ou bien il roule une boule de feu dans laquelle il a déposé sa semence. Aussi symbolise-t-il le cycle solaire du jour et de la nuit. Il est souvent appelé le dieu khépri, le soleil Levant.¹⁰⁸

Ainsi sa représentation dans l'écriture égyptienne aux pattes tendues renvoie au verbe *kheper*, « qui montre quelques choses comme : venir à l'existence en prenant une forme donnée. »¹⁰⁹

Le scarabée chez certaines civilisations comme la Chine est considéré comme un symbole de la vie ou une source de vie :

Le symbolisme provient essentiellement des mœurs du scarabée pilulaire, ou bousier, qui roule sa boule, figure de l'Œuf du monde, d'où naît la vie, la manifestation organisée. On considérait ainsi le scarabée comme n'engendrant de lui-même. La même interprétation est connue en Chine : le scarabée roule sa boule, liton dans le Traité de la fleur d'Or, dans la boule naît la vie, fruit de son effort indivis de concentration. Un embryon pouvant naître dans la bouse, en conclut-on, pourquoi la concentration de l'esprit ne pourrait-elle faire naître, dans le cœur céleste, l'embryon d'immoralité.¹¹⁰

Le scarabée représenté dans cet extrait, occupe une place centrale et revêt une symbolique riche et complexe. Il est décrit poussant sa boule de crottin, une tâche ardue qui exige une force et une détermination sans faille. Il représente ainsi la persévérance face aux obstacles, la capacité à ne pas se décourager malgré les difficultés.

¹⁰⁸ Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des Symboles, mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, (Paris : Robert Laffont S. A. et Jupiter, 1982), 850.

¹⁰⁹ Chevalier et Gheerbrant, *Dictionnaire des Symboles, mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, 851.

¹¹⁰ Chevalier et Gheerbrant, 851.

Selon Gilbert Durand la boule de crottin représente la matière brute, la difficulté et l'épreuve, elle symbolise les obstacles que Yacine rencontre dans sa vie. De plus, le scarabée luttant avec acharnement pour pousser sa boule, incarne l'effort physique et mental nécessaire pour surmonter les épreuves de la vie. Ce qui représente bien les caractéristiques du régime diurne.

Le scarabée nous a ouvert la voie vers une compréhension plus profonde du roman *Les Vertueux*. A présent, c'est au tour de l'oiseau rouge-gorge de nous dévoiler ses mystères.

Yacine de nouveau va à la rencontre de son ami Sid et, ensemble, ils montent un commerce, mais ce moment de répit n'a pas duré longtemps, il est arrêté et incarcéré dans un bagne d'où il ne sortira qu'après onze années de travaux forcés. Le bagne est un lieu de détention et de punition caractérisé par des conditions de vie extrêmement dures et inhumaines. Ce bagne est dirigé par un homme surnommé *Papa Galère*, une figure autoritaire qui incarne une paternité oppressive. « *Que les choses soient claires entre nous, poursuit Papa Galère : Vous êtes les déchets de la société [...] Vous allez être dressés comme les bêtes de cirque, apprendre à faire les beaux comme les toutous.* »¹¹¹

Bien que le directeur du bagne incarne des traits typiquement associés au régime diurne, l'environnement du bagne lui-même et les expériences des détenus évoquent des éléments plus nocturnes de chaos, de lutte et de survie dans l'obscurité.

Malgré les conditions infernales, le héros Yacine rencontre des signes de providence qui représentent des lueurs d'espoir

J'étais persuadé que cet oiseau n'était pas là par hasard, qu'il était venu pour moi, et pour personne d'autre. Il n'y eut aucun doute dans mon esprit : ce rouge-gorge était la pensée de quelqu'un qui, quelque part, priait pour mon salut avec une force telle que sa prière avait pris la forme d'un oiseau afin de voler jusqu'à moi. Une forte émotion s'est emparée de moi. On aurait dit que ma famille et tous les êtres qui m'étaient chers m'envoyaient un message d'espoir, à moi qui, depuis plus d'une décennie, étais sans nouvelles des miens et sans aucune chance de les revoir un jour.¹¹²

La rencontre avec le rouge-gorge et les retrouvailles avec un ancien camarade de guerre peuvent être interprétées comme des interventions de forces transcendantes. Ces

¹¹¹ Khadra, *Les Vertueux*, 485.

¹¹² Khadra, 497.

événements fournissent au héros des moments de répit et d'espoir, symbolisant des étapes clés dans sa quête de rédemption.

D'après le dictionnaire des symboles, les oiseaux symbolisent naturellement le lien entre le monde matériel et le monde spirituel. Ils sont associés à l'élévation de l'esprit, à la communication entre les mondes et à l'harmonie entre le visible et l'invisible. Cette symbolique est présente dans de nombreuses cultures et continue d'inspirer l'imaginaire. «*Le vol des oiseaux les prédispose, bien entendu, à servir de symboles aux relations entre le ciel et la terre.*»¹¹³

Yasmina Khadra a employé l'oiseau rouge-gorge pour insuffler une dimension symbolique à son récit. Il apparaît comme un symbole de la grâce et de la spiritualité dans cet extrait. Son observation par le héros déclenche une profonde émotion et une sensation de connexion avec quelque chose de plus grand que lui-même. L'oiseau peut être interprété comme un messager divin ou une manifestation de l'espoir et de la guidance dans les moments les plus sombres. Cette symbolique renvoie à l'archétype de l'oiseau messager présent dans de nombreuses mythologies, représentant la communication entre le monde terrestre et divin.

2-5-Les archétypes :

La notion de l'archétype est si fondamentale dans l'investigation de l'imaginaire et la conception terminologique du symbole. Ce vocable, si riche et si complexe pour en pouvoir faire tout le tour, était emprunté au lexique de la philosophie platonicienne, il signifie *prototype* ou *modèle purement idéal*. Dans sa définition philosophique, l'archétype

Désigne les images et symboles ancestraux, qui constituent un fond commun à toute l'humanité et se retrouvent en tout individu à côté de ses souvenirs personnels, leur ensemble formant "l'inconscient collectif". Les archétypes, portés par les récits fabuleux, les mythologies, les contes et les légendes, se manifestent dans les rêves, les délires et dans les arts.¹¹⁴

¹¹³Chevalier et Gheerbrant, *Dictionnaire des Symboles, mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, 697.

¹¹⁴Louis-Marie Morfaux et Jean Alain Lefranc, *Nouveau vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines*, (Paris :Edition Armand Colin, 2005) ,40.

Dans un article publié dans l'encyclopédie Universalis, Henri Duméry¹¹⁵ définit la notion d'archétype comme suit : « *Au sens large, l'archétype est l'image primordiale, l'image mère, celle qui alimente les images « personnelles » et qui les nourrit à partir d'un même fonds « Archaique », qu'exploitent mythologies et religions.* »¹¹⁶

Le concept archétype est emprunté à saint Augustin, forgé et exploité par Jung, d'abord en 1912, sous le terme des images primordiales, remplacé ensuite par Les dominantes de l'inconscient collectif en 1917, et finissant par le terme archétype depuis 1919. Toutes ces désignations servent, selon la psychologie Jungienne, à nommer quelques types de représentations symboliques originelles et collectives qui se trouvent renfermées dans l'inconscient collectif. L'archétype est comparable à l'instinct¹¹⁷, au temps où ce dernier provient d'une relativité biologique, l'archétype est en étroit rapport mental. Il est aussi utilisé pour révéler l'ensemble des images archaïques éternellement présentes et qui composent la profondeur commune à toute l'humanité. Les archétypes se manifestent souvent dans tous les fantasmes, dans les rêves, les croyances religieuses, les contes et les mythes, comme dans les œuvres d'art.

Dans une autre conception, Jung distingue, dans son œuvre *Des archétypes de l'inconscient collectif*, l'inconscient personnel de celui collectif. Le premier regroupe toutes les obsessions à nuances émotionnelles composant la vie psychique privée de l'individu, il provient de l'ensemble des pratiques et d'expérimentations individuelles et demeure spécifique à une seule personne. Quant au second, qui est plus profond, il est naturel et inné, il regroupe l'ensemble des attitudes et des mœurs qui sont, d'après Jung, identiques chez tous les hommes, il représente un héritage psychique commun pour tous les individus, la raison pour laquelle Jung le qualifie de collectif, il attribue le terme archétype aux contenus de cet inconscient commun et profond. Jung explique la relation

¹¹⁵Henri Duméry est un chercheur au CNRS (1950-1959), professeur de philosophie et de sociologie à l'Université de Caen (en 1959) puis de Paris.

¹¹⁶Henri Duméry, « *Archétype* », In Encyclopédie Universalis ,(2014). <https://www.universalis.fr/auteur/s/henry-dumery/>.

¹¹⁷ D'après Le dictionnaire de psychologie, l'instinct est un "comportement spontané, inné et invariable, commun à tous les individus d'une même espèce et paraissant adapté à un but dont le sujet n'a pas conscience".

entre le symbole et l'archétype, ce dernier n'est qu'un « *symbole primitif, universel, appartenant à l'inconscient collectif.* »¹¹⁸

Il faut différencier les notions d'image et de symbole de celle de l'archétype. Un archétype doit être nuancé d'action et d'expérience des individus, sans quoi il demeure latent et imperceptible. Les représentations archétypales qui ne peuvent pas se manifester s'appauvrissent d'un dynamisme appelé le *schème*.

Le schème est une généralisation dynamique et affective de l'image, & il fait la jonction & entre les gestes inconscients de la sensori-motricité, entre les dominantes réflexes et les représentations. Ce sont ces schèmes qui forment le squelette dynamique, le canevas fonctionnel de l'imagination.¹¹⁹

L'archétype demeure renfermé au fond du conscient humain comme une puissance conceptrice d'images mythiques et symboliques, seules ces images, qui sont de natures vivantes, permettent à l'archétype une valeur et une vivacité; un dynamisme qui se traduit en terme qu'on appelle le schème qui est....

...une généralisation dynamique et affective de l'image, & il fait la jonction & entre les gestes inconscients de la sensori- motricité, entre les dominantes réflexes et les représentations. Ce sont ces schèmes qui forment le squelette dynamique, le canevas fonctionnel de l'imagination.¹²⁰

Selon la conception jungienne, l'archétype relève de l'abstrait, on en sent la présence dans l'imaginaire humain « *L'archétype vit en nous, silencieusement et se présente par le biais d'images que nous portons en nous de façon bien inconsciente, images qui ont la propriété d'être vivantes et dynamiques, images primordiales .* »¹²¹

Yasmina Khadra , a utilisé des archétypes dans son roman *Les Vertueux* pour enrichir la narration, explorer des thèmes profonds et créer des personnages intemporels. Ces figures universelles, incarnant des traits, des motivations et des destins communs à

¹¹⁸ Isabelle Alix, « *L'archétype et ses manifestations dans un processus art-thérapeutique: une explication théorique* » (Travail de recherche présenté au département d'enseignement de l'art et de thérapies par les arts en vue de l'obtention du grade de Maîtrise ès arts, Université Concordia, Canada, 2001),9. <https://spectrum.library.concordia.ca/id/eprint/2110/1/MQ82663.pdf>

¹¹⁹ Durand, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire. Introduction à l'archétypologie générale*, 51-52.

¹²⁰ Durand, 52.

¹²¹ Carl Gustav Jung, *Les archétypes de l'inconscient collectif*, (Paris : Éditions du Seuil, 1980), 47.

l'humanité, servent de puissants outils pour captiver le lecteur et lui transmettre des messages universels.

Conformément aux idées de Gilbert Durand , nous examinerons les personnages et les situations de *Les Vertueux* à travers le prisme des archétypes, en décryptant les schèmes, les symboles et les régimes qui les définissent, comme le montre le tableau ci-dessous

Personnages/ Situations	Description	Symboles	Schèmes	Archétypes	Régimes (Durand)
Yacine Chéraga	Quête de l'héroïsme en acceptant de partir à la guerre.	Courage, sacrifice, reconnaissance	Quête héroïque	Le Héros	Diurne
Hamza (Yacine)	Quête de vérité et d'identité. Son voyage à travers la guerre et le retour à son village constituent des éléments de son initiation.	Recherche de vérité, transformation	Quête, Initiation	Le Héros	Diurne
Caïd Brahim	Incarnation de l'autorité oppressive et du pouvoir tyrannique.	Tyrannie, oppression	Oppression, Autorité abusive, domination	Le despote	Nocturne
Babaï	Incarne l'antagoniste confronté au protagoniste dans un combat entre le bien et le mal. Agit également comme un mentor sombre qui tente de manipuler et de contrôler le personnage principal.	Mal, menace, obscurité	Conflit Moral, Manipulation	L'Antagoniste Le Mentor Sombre	Nocturne
Sid	Accompagne le héros dans sa quête, représente la loyauté.	Soutien, camaraderie	Amitié, Loyauté	L'Ami Fidèle	Diurne
Wari	Accompagne le héros, le guide et lui offre des conseils.	Connaissance, soutien	Guidance, Sagesse	Le Guide Le Mentor	Diurne
Mariem	Représente la douceur, la vulnérabilité, et la compassion.	La Compagne du Héros	Amour, soutien	Douceur, compassion	Diurne

Abla	Figure féminine forte et courageuse, quête de liberté et indépendance.	Force féminine, indépendance	Liberté, Courage	La Guerrière	Diurne
Zorg	Chef de guerre courageux et rebelle, quête de rédemption mais aussi violence.	Courage, violence	Confrontation, Rédemption	Chef de Guerre / Héros Rebelle / Tyran et Vengeur	Diurne /Nocturne

Figure 06 : Tableau récapitulatif

L'analyse met en évidence comment les archétypes facilitent l'exploration de thèmes profonds tels que la quête de sens, les luttes intérieures et la rédemption. A travers les personnages et leurs péripéties, le roman *Les Vertueux* examine les complexités de l'existence humaine confrontée à la guerre, à la perte et à la recherche d'identité.

2-6- Le mythe

Les mythes sont des histoires allégoriques qui se transmettent oralement et qui ont été considéré comme l'explication des questions primordiales que l'homme se posait depuis l'antiquité concernant la création du monde ou les phénomènes naturelles. Considéré comme un récit sacré « *Le mythe raconte une histoire sacrée: il relate un évènement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements.* »¹²² Selon Mircea Eliade, mythologue, philosophe et romancier romain, le mythe est fondamentalement lié au sacré et a été l'objet de croyances religieuses. Cela montre que le mythe est étroitement lié à la religion, qui lui donne sa forme particulière.

Pour Gilbert Durand « Nous entendons par le mythe un système dynamique de symboles, d'archétypes et de schèmes, système dynamique qui sous l'impulsion d'un schème, tend à se composer en récit. Le mythe est déjà une esquisse de rationalisation puisqu'il utilise le fil de discours, dans lequel les symboles se résolvent en mots et les archétypes en idées. Le mythe explicite un schème ou un groupe de schèmes, de même que l'archétype promouvait l'idée et que le symbole engendrait le nom, on peut dire que le mythe promeut la doctrine religieuse, le système philosophique ou (...) le récit historique et légendaire.¹²³ » Pour lui, le mythe possède une dimension narrative et est animé par le dynamisme du récit. Il s'exprime par un langage symbolique et comporte à la fois des dimensions descriptive et interprétative. Le mythe constitue la dynamique du symbole, en

¹²²Eliade Mircea, *Aspects du mythe*, (Paris :Editions du Gallimard,1963),154.<https://www.librairie-gallimard.com/livre/9782070350322-aspects-du-mythe-mircea-eliade/>

¹²³ Durand, *les structures anthropologiques de l'imaginaire : introduction à l'archétypologie générale*,64.

organisant les rôles dans l'histoire et en définissant les moments historiques. Il clarifie la mécanique et la genèse du symbole en réordonnant les éléments symboliques, rituels et historiques dans un temps sacré originel.

Par sa valeur symbolique, et sa résistance au temps, et son caractère universel, le mythe enrichit le texte littéraire et constitue un pont entre le passé et le présent, l'ancienneté et la modernité. Le soi et l'autre. Durand considère que « *La littérature est spécialement [le] récit romanesque comme un département de mythe.* »¹²⁴ Le mythe est devenu indissociable de la culture et de la l'art en général. Il rend captivantes les textes qu'il habite en leur donnant une force d'humanité, là où il y'a le mythe, le texte est immortel, puisque les thèmes universels profonds ne subissent pas les outrages du temps. Mais bien avant que les mythes soient fixés par écrit, les mythes une réalité et non pas des récits fabuleux alimentés par l'imaginaire.

Gilbert Durand contredit l'idée que « *Le mythe ne se réduit ni à un langage, ni même comme Lévi Strauss tente de le faire expliquer « une métaphore, à une harmonie, fut-elle musicale, parce que le mythe n'est jamais une notation qui se traduit et se déchiffre, il est présence sémantique et, formé de symbole, il contient par compréhension son propre sens.* »¹²⁵

La majorité des récits mythiques ont été rassemblés et conservés par des philosophes et poètes Grecs et romains l'exemple comme l'*Illiade* et l'*Odyssée* d'*Homère*. C'est à la renaissance qui va se manifesté la réécriture des mythes gréco-romains dans les textes littéraires, attribuant des intrigues puisant du passé et illustrant le présent. Le mythe avec tous ses mystères et étrangetés, son rôle ne se limite pas à expliquer les phénomènes naturels vus par l'esprit primitif, loin du domaine littéraire, les théoriciens ont aussi exploité cette donnée qui animait toujours la recherche. En 1957 R.Barthes rassemble les diverses représentations structurant les sociétés modernes dans son livre *Mythologies* et ajoute un essai sur le mythe comme système sémiologique, et sa place dans la société sous le titre *Mythe Aujourd'hui*.

Le mythe constitue le domaine de recherche par excellence en littérature comparée, ayant eu le privilège de dépasser le temps et de s'éterniser à l'échelle universelle. Le comparatiste étudie le processus de transmission du mythe à travers les siècles et à travers

¹²⁴Gilbert Durand, in *Mythocritique Théories et parcours*, (Paris :PUF ,Coll. « Ecriture »,1992),47.

¹²⁵Durand, *les structures anthropologiques de l'imaginaire*,41.

diverses cultures. Vu son importance, sa richesse infinie, plusieurs écrivains se dirigent vers le mythe comme source d'inspiration pour leurs productions littéraires. Ainsi, les écrivains, consciemment ou non, introduisent des fragments mythiques dans leurs textes, autrement dit, ils introduisent des *mythèmes*¹²⁶.

En fait, les mythes se composent de mythèmes, ces derniers étant des références mythiques qui déterminent l'identité des mythes et peuvent être explicites ou implicites, directes ou indirectes, voilées ou dévoilées. Les mythèmes peuvent prendre plusieurs formes. Gilbert Durand en distingue trois : « *des actions exprimées par des verbes: monter, lutter, chuter, vaincre..., des situations "actanciennes" : rapports de parenté, enlèvement, meurtre, inceste... ou des objets emblématiques: caducée, trident, hache bipenne, colombe...* »¹²⁷

Le mythe connaît une réactivation éblouissante dans la création littéraire et artistique. Le mythe invite à la pluralité de lectures selon les circonstances de sa réactualisation. Si la réinterprétation des mythes renouvelle les textes littéraires inversement, ceux-ci renouvellent les mythes en leur donnant une nouvelle dimension modernisée par sa souplesse, son adaptabilité à chaque siècle, le mythe se perpétue en évoluant, ouvrant ainsi des perspectives nouvelles.

En lisant l'histoire de notre corpus, nous sentons la présence de certains mythes en filigrane. Cela nous mènera à se demander si l'auteur s'est référé aux mythes pour écrire son texte, et pour le peindre avec ce style si impressionnant et si délicat. Dans ce contexte, nous nous cherchons d'identifier les différents mythèmes prenant place dans notre corpus pour affirmer que *Les Vertueux* est un roman mythique.

Notre attention, attirée par le voyage que faisait Yacine Chéraga, le personnage principal de notre roman, nous rappelle celui que faisait Ulysse d'Homère. Cet étrange parallélisme entre les deux voyages nous laisse penser le caractère naturel et universel de l'individuation. Pour consolider cette hypothèse, il faut que nous entamions une brève analyse du parcours d'Ulysse avec un regard comparatiste joignant les deux personnages principaux. L'approche mythocritique nous serait utile, mais le but sera la confirmation du caractère naturel et universel du processus de l'individuation.

¹²⁶ Principe fondamental d'un récit mythique, d'après Claude Lévi-Strauss.

¹²⁷ Gilbert Durand, *Introduction à la mythologie, Mythes et sociétés*, (Paris : Editions Albin Michel, S.A ,1996) ,194.

Le mythe d'Ulysse¹²⁸ le plus connu a été raconté par Homère dans son *Odyssée*. Cette dernière a été écrite vers la fin du VIII^{ème} siècle av. J.-C. Il relate l'histoire d'un retour au pays.

Ulysse, parce qu'il a provoqué la colère de Poséidon, erre sur les mers. Ses errances incluent plusieurs épisodes entre autres la découverte du peuple de Lotophages, les chants des sirènes, l'affrontation avec la magicienne Circé connue par sa capacité de transformer les humains en animaux, la rencontre avec la nymphe Calypso. Laquelle tombe amoureuse du héros Ulysse et lui propose l'immortalité et la jeunesse éternelle. Ainsi il a vécu d'autres aventures et il a rencontré d'autres créatures légendaires

Dans *Les Vertueux*, le mythe d'Ulysse pourrait être investi car ce mytheme est repérable. En effet, notre protagoniste Yacine, tout comme Ulysse, est condamné à une vie d'errance. Son voyage tumultueux commence par une convocation inattendue pour devenir soldat dans les tranchées de Verdun, où il est poussé dans l'inconnu par des forces qui le dépassent. Contraint de combattre sous le nom de son fils et de changer son identité, Yacine subit la trahison du caïd, qui ne tient pas sa promesse et organise son retour en la personne de son fils, tentant ainsi de se débarrasser de lui, seul témoin de l'imposture. Depuis la fatidique invitation de caïd Brahim, qui lui a coûté cher, et après avoir échappé de justesse à une embuscade mortelle, Yacine se retrouve face à une nouvelle forme de misère : l'errance perpétuelle. Il vit en permanence dans une situation de vagabondage, sans résidence stable, entre la France, le Maroc et l'Algérie, passant par des villes comme Oran, Mecheria, Sidi Bel Abbès et Kenadsa. Malgré tout, Yacine cherche sa famille, un emploi pour survivre, et des refuges pour échapper aux policiers français et aux hommes du caïd :

Ce qu'il m'arrivait en chaîne était d'un ridicule tel que je ne savais plus si je devais en rire ou en pleurer. Je n'arrêtais pas de payer pour les autres. J'ai fait une guerre à laquelle je n'étais pas convoqué pour défendre l'honneur d'un ingrat qui ne songeait qu'à me faire disparaître ; j'étais recherché par la police pour avoir

¹²⁸ Ulysse, roi d'Ithaque, est l'un des héros mythique les plus connu de la mythologie grecque. Il le personnage centrale de l'*Odyssée* d'Homère. Ulysse, après la guerre de Troie qui a duré dix ans et dont il a joué un grand rôle, veut rentrer chez lui et retrouver sa femme Pénélope et son fils Télémaque. Mais son voyage malheureusement va transformer en errance et va durer encore dix ans. Lors d'un épisode, alors qu'Ulysse et ses compagnons arrivent dans l'île des cyclopes, ils furent prisonniers dans une grotte par le cyclope Polyphème. Ce dernier a dévoré plusieurs compagnons d'Ulysse. Mais, pour se sauver, Ulysse a crevé l'unique œil du cyclope pendant son sommeil. Polyphème donc, aveugle, souffre, commence à prier pour Poséidon dieu de la mer qui, pour venger son fils rendez aveugle par Ulysse, il lui lance une malédiction pour qu'il n'arrive jamais à trouver son foyer.

défendu l'intégrité d'une femme qui avait abusé de mon amour pour elle, et maintenant, on aller me lyncher pour avoir protégé un bien qui n'était pas à moi. Quelle ironie !¹²⁹

Ainsi, c'est possible d'interpréter l'errance ou plus exactement le voyage de retour d'Ulysse chez lui après dix ans de guerre comme symbole d'une quête de soi. Cette dernière est le deuxième mytheme que nous a poussé à se référer au mythe d'Ulysse. Ulysse, est également confronté à un périple épique après la guerre de Troie, où il cherche désespérément à retourner dans son foyer et à retrouver sa famille. Comme Yacine, est animé par un profond désir de retrouver sa famille et son identité, et il endure de nombreuses épreuves tout au long de son voyage.

Arrivé au sommet d'une colline, j'étais tombé à genoux et j'avais pleuré toutes les larmes de mon corps, toute la sueur de mes peines, tout le sang de mes blessures. Les mains en entonnoir autour de ma bouche, j'avais appelé, un à un, mes disparus : « Père, où es-tu ? Mère, où es-tu ? Hassan, Missoum, Mimouna, Khodij, Batoul, Nora, où êtes-vous ? Seigneur, où es Tu ? » Aucun écho n'avait daigné relayer mes cris.¹³⁰

L'errance du héros Ulysse a duré dix ans, mais celle de notre héros n'a pas de durée bien précise. Ainsi, le motif de la transformation est fréquemment présent tant dans le mythe que dans le roman, où les héros passent par des épreuves pour atteindre une forme de sagesse ou d'accomplissement personnel. Dans le mythe, l'errance se présente sous forme d'aventures : Ulysse a traversé plusieurs épreuves, affronté diverses créatures légendaires, pour finalement retrouver son foyer. De même, le personnage principal Yacine a vécu un certain nombre d'aventures avant de trouver la paix. Il est resté vertueux et résolument humain « *Oui, j'ai tout pardonné. Et c'est beaucoup mieux ainsi. Je suis bien, aussi léger que la respiration du nourrisson qui s'est assoupi en tétant le sein de sa mère, tellement confiant que je n'ai qu'à lever le bras par-dessus le sommet-roi pour cueillir mon étoile de berger.* »¹³¹

Les deux personnages ont parcouru de nombreux pays, connu de nombreuses nations. Ils ont beaucoup souffert durant leurs voyages, et ont perdu leurs amis : la mort de Zorg. À la clôture de l'histoire, notre héros, tel Ulysse, après de nombreuses années

¹²⁹ Khadra, *Les Vertueux*, 346.

¹³⁰ Khadra, 318.

¹³¹ Khadra, 541.

d'errance, réussit enfin à regagner son foyer, retrouvant ainsi son île d'Ithaque, sa femme et son fils « *J'ai retrouvé ma famille.* »¹³²

L'histoire de Yacine Chérage possède certains éléments communs avec les mythes, notamment la présence d'un héros qui surmonte de grandes épreuves et des leçons de sagesse symboliques. Cependant, elle manque plusieurs caractéristiques fondamentales des mythes traditionnels, tels que l'origine cosmologique ou sacrée, les personnages divins ou surnaturels, et le contexte d'un temps et d'un espace indéfinis.

Même si le texte n'est pas un récit mythologique à proprement parler, il contient des éléments qui résonnent avec des motifs et des thèmes mythiques, ce qui enrichit leur dimension symbolique et leur portée universelle.

Dans ce chapitre, nous avons plongé au cœur de l'univers fascinant de Yasmina Khadra, en explorant l'imaginaire qui imprègne son roman *Les Vertueux*. À travers l'analyse minutieuse d'une scène clé et l'étude de symboles puissants, nous avons découvert comment l'auteur utilise l'imaginaire non seulement pour donner vie à son récit, mais aussi pour interroger profondément les notions de bien et de mal, de vie et de mort, d'espoir et de désespoir.

L'imaginaire, loin d'être une simple évasion du réel, est un outil puissant permettant à Yasmina Khadra de questionner ces notions fondamentales. Les symboles du scarabée et de l'oiseau rouge-gorge, analysés à la lumière de la méthodologie de Gilbert Durand, nous éclairent sur la dimension mythique du roman. Le scarabée, associé à la transformation et à la résurrection, évoque le parcours initiatique du héros, tandis que l'oiseau rouge-gorge, symbole de liberté et d'espoir, représente son aspiration à une vie meilleure.

L'étude des archétypes, ces figures universelles qui habitent l'imaginaire collectif, nous permet de cerner la complexité des personnages et leurs motivations profondes. Enfin, l'identification de myèmes d'errance et de quête souligne la dimension universelle du roman et son ancrage dans la culture.

¹³² Khadra, 527.



Conclusion

Rappelons que notre quête se déploie dans l'univers de l'imaginaire littéraire, porté par la plume de Yasmina Khadra, écrivain d'origine algérienne, qui s'est fait connaître en France. L'imaginaire, ce vaste domaine d'exploration, se nourrit des apports de la psychanalyse, la psychanalyse, la sociologie et l'anthropologie...etc.

Notre étude s'est focalisée sur l'utilisation de l'approche durandienne pour analyser la genèse et la contextualisation de l'imaginaire dans le roman *Les Vertueux* de Yasmina Khadra, notamment dans le contexte socio-historique de l'Algérie coloniale. Nous avons également exploré l'influence de la culture de l'auteur et celle du pays qu'il a côtoyé sur son imaginaire littéraire dans le monde réel. Notre objectif principal a été d'explorer l'imaginaire individuel de cet écrivain en analysant minutieusement son œuvre *Les Vertueux*. Cette quête, s'étendant sur une période entre les deux guerres, nous a permis de plonger plus profondément dans l'univers créatif propre à ce romancier, tel qu'il se révèle au fil de son roman.

Cette étude, nous a conduit de mettre en lumière la manière dont l'auteur tisse un imaginaire riche et complexe, reflet d'une culture algérienne profonde et d'influences diverses. L'analyse des éléments para textuels a révélé leur rôle crucial dans l'orientation de la lecture, agissant comme des guides pour le lecteur et lui fournissant des clés pour apprécier la richesse thématique et narrative de l'œuvre.

Le contexte socioculturel algérien, marqué par l'histoire coloniale, les valeurs morales et spirituelles, ainsi que les rites et la tradition orale, a été identifié comme un facteur déterminant dans la construction de l'imaginaire de l'œuvre. Ce contexte façonne le monde intérieur de Yacine, le protagoniste, dont la quête de sens, empreinte de spiritualité et de mysticisme, se déploie dans un univers symbolique nourri par l'imaginaire collectif, a tension entre l'individu et la société, entre la tradition et la modernité, a été explorée, invitant à une réflexion sur l'identité, le sens et la place de l'homme dans le monde. L'œuvre de Yasmina Khadra, à travers l'imaginaire de Yacine, interroge les défis de la construction identitaire dans une société en mutation, sur la recherche de sens dans un monde en proie au doute et à l'incertitude.

L'étude des symboles, tels que le scarabée et l'oiseau rouge-gorge, et des archétypes a permis de cerner la complexité des personnages et de souligner la dimension universelle du roman. Ces analyses, éclairées par la méthodologie de Gilbert Durand, ont confirmé l'hypothèse selon laquelle l'imaginaire individuel est un reflet de l'imaginaire collectif, et

Conclusion

que dans un roman basé sur des faits réels, l'historisation et la fiction s'entremêlent pour mettre en œuvre des archétypes qui forment cet imaginaire collectif. Ce qui nous a permis de confirmer l'hypothèse, c'est la manière dont Yasmina Khadra construit et contextualise l'imaginaire dans *Les Vertueux*, en utilisant des techniques narratives et littéraires qui se rapportent aux théories de l'imaginaire. L'approche pluridisciplinaire adoptée a enrichi notre compréhension de l'œuvre, en s'appuyant sur des concepts et théories de divers domaines tels que la sociologie, la mythocritique et la mythanalyse .

Notre étude s'est concentrée sur un seul roman de Yasmina Khadra, ce qui ne permet pas de généraliser nos conclusions à l'ensemble de ses œuvres. De nombreuses pistes de recherche s'ouvrent donc à partir de ce travail, invitant à explorer l'imaginaire dans d'autres dimensions et à élargir le champ d'analyse.



Listes des tableaux et des
figures

Listes des tableaux et des figures

nombre	Figure	Page
01	Fonctions du titre selon G. Genette	15
02	Photo de la première de couverture <i>Les Vertueux</i> , Ed. MIALET-BARRAULT.	17
03	La première de couverture du roman <i>Les Vertueux</i> , Ed. Casbah.	18
04	La quatrième de couverture du roman étudié.	19
05	Schéma actantiel du roman <i>Les Vertueux</i> .	31
06	Tableau récapitulatif	76



Bibliographie

Corpus

- Khadra, Yasmina. *Les Vertueux*. Alger : Editions Casbah, 2022.

Les autres écrits de l'auteur

- Khadra, Yasmina. *L'Écrivain*. Paris : Julliard, 2001.

Ouvrages théoriques

- Bachelard, Gaston. *La poétique de l'espace*. Paris : 3^e Edition Les Presses universitaires de France, 1961.
- Byram, Michael. *Culture et éducation en langue étrangère*. Paris : Hatier, 1992.
- Defaye, Thomas. *Madame Bovary Flaubert*. Editions Bréal, 1998.
- Denys, Cuche. *La notion de culture dans les sciences sociales*. Paris : Nouvelle édition La Découverte, 2001.
- Durand, Gilbert. *Les structures anthropologiques de l'imaginaire, Introduction à l'archétypologie générale*. Paris : 11^e Edition Dunod, 1992.
- Durand, Gilbert. *Figures mythiques et visage de l'œuvre. De la mythocritique à la mythanalyse*. Paris : Dunod, 1992.
- Durand, Gilbert. *in Mythocritique Théories et parcours*. Paris : PUF, coll. « Ecriture », 1992.
- Durand, Gilbert. *Les structures anthropologiques de l'imaginaire : introduction à l'archétypologie générale*. Paris : Edition. PUF, 1963.
- Forest, Philippe et CONIO Gérard. *Dictionnaire fondamental du français littéraire*. Paris, Edition : la Seine, 2005.
- Genette, Gérard. *Seuils*. Paris : Edition Seuil, 1987.
- Godinho, Helder. « Gilbert Durand », *in Introduction aux méthodologies de l'imaginaire*. Paris : Ellipses, 1992.
- Greimas, Algridas-Juliens. *Sémantique Structurale Recherche Et Méthode*. Presse universitaire de France, 1986.
- Jung Carl, Gustav. *Les archétypes de l'inconscient collectif*. Paris : Éditions du Seuil, 1980.
- Morfaux Louis-Marie et Jean Alain Lefranc. *Nouveau vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines*. Paris : Edition Armand Colin, 2005.
- Rie, Julien. *Symbole, mythe et rit, Constantes du sacré*. Paris : Ed. Cerf, 2012.

- Wunenburger, Jean-Jacques. *L'imaginaire*. Paris : PUF, 2003.
- Xiberras, Martine. *Pratique de l'imaginaire. Lecture de Gilbert Durand*. Québec : Edition La presse de l'université Laval, 2002.

Article de revue

- Durand, Gilbert. « A propos du vocabulaire de l'imaginaire » *Recherche et Travaux*, n°15, (1975) .

Dictionnaire

- Chevalier, Jean et Alain Gheerbrant. *Dictionnaire des Symboles, mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*. Paris : Robert Laffont S. A. et Jupiter, 1982.

Mémoires et thèses consultés

- Alix, Isabelle. « *L'archétype et ses manifestations dans un processus art-thérapeutique : une explication théorique.* » Travail de recherche présenté au département d'enseignement de l'art et de thérapies par les arts en vue de l'obtention du grade de Maîtrise ès arts, Université Concordia, Canada, 2001. <https://spectrum.library.concordia.ca/id/eprint/2110/1/MQ82663.pdf>
- Sari Mohammed, Leila. « Contes et récits du Maghreb Territoires de l'imaginaire et enjeux socioculturels. » thèse de Doctorat , Université Abou Bakr Belkaid- Tlemcen, 2015-2016 <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/9469/1/sari-mohammed-leila.pdf>

Sitographie

- Dollo, Christine, Renaud Jean Lambert et Parayre Sandrine. *Lexique de La Sociologie*. Paris : 5^e Edition Dalloz, 2017. <https://www.librairiedalloz.fr/livre/9782247130054-lexique-de-sociologie-4e-edition-yves-alpe-alain-beitone-christine-dollo-jean-renaud-lambert-sandrine-parayre>
- Duméry, Henri. « Archétype ». *In Encyclopédie Universalis*, (2014), <https://www.universalis.fr/auteurs/henry-dumery/>
- Etienne, Jean, Bloess Françoise, Norcek Jean-Pierre et Roux Jean Pierre, *Dictionnaire-de-sociologie-Les-notions-les-mécanismes* .Paris : Hatier, 1995.

<https://www.pdfdrive.com/dictionnaire-de-sociologie-les-notions-les-m%C3%A9canismes-les-auteurs-e184555176.html>.

- Guerre ,définition en ligne :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/guerre/38516>.

- Première guerre mondiale, définition en ligne :

https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Premi%C3%A9re_Guerre_mondiale



Table des Matières

Introduction	9
Chapitre I: Étude du Corpus "Les Vertueux"	12
1-Eléments para textuels	13
1-1- La première de couverture	14
1-2-Fonctions du titre :	15
1-3-Intertitres	16
1-4-L'image et sa symbolique	16
1-5-Dédicace	18
1-6-Prologue	18
1-7-La quatrième de couverture	19
2-Biographie de l'auteur	20
3- Présentation de l'œuvre	21
4-Théorie de la réception	22
4-1- Résumé	22
4-2-Personnages	24
4-2-1- Les personnages principaux	24
4-2-2- Les personnages secondaires	26
4-3-Le Cadre spatio-temporel	26
4-3-1-Les espaces fermés	27
4-3-2-Les espaces ouverts	28
4-3-3-Le temps réel	29
4-3-4-Le temps fictif	29
4-4- Schéma actanciel	30
Chapitre II : Le contexte socioculturel, un moteur de l'imaginaire	33
1-L'empreinte du colonialisme sur la société algérienne	34
2-Représentations culturelles	38
2-1-Dévoiler la boussole morale des "Vertueux" : une étude des valeurs	39
2-1-1-Les valeur morales	40
2-1-1-1-L'amour familial	41
2-1-1-2-La noblesse de l'âme	42
2-1-1-3-Pardon et rédemption	43
2-1-2-Les Valeur spirituelles	44
2-1-2-1-La Religion comme source de réconfort et de guidance	44
2-1-2-2-La quête d'identité et la recherche de sens dans un monde en transformation	45
2-1-3-Les Valeur idéologiques	47

Table des Matières

2-1-3-1-Rejet de l'assimilation culturelle	48
2-2- Les rites	48
2-3-L'écho des traditions sahariennes : récits, mémoire et identité	51
Chapitre III : L'imaginaire de Yasmina Khadra dans " <i>Les Vertueux</i> "	54
1-Définition de l'imaginaire	55
2-La Structuration de l'imaginaire dans <i>Les Vertueux</i> selon Gilbert Durand	57
2-1-Le classement durandien des images	59
2-2-Le classement des images en régimes	60
2-3-Le classement des images en structures	61
2-3-1-La structure héroïque	61
2-3-2-La structure mystique	62
2-3-3-La structure synthétique	62
2-4-Le symbole	66
2-5-Les archétypes	72
2-6- Le mythe	76
Conclusion	82
Listes des tableaux et des figures	86
Bibliographie	87
Table des matières	91



RÉSUMÉ / SUMMARY / الملخص

Résumé

Les Vertueux de Yasmina Khadra explore la manière dont l'imaginaire s'intègre au tissu culturel et historique de l'œuvre. L'écriture de Khadra, qui puise dans un riche héritage culturel, révèle un imaginaire qui transcende les frontières individuelles et collectives, s'inspirant des mythes et des cultures à travers l'héritage de l'expérience algérienne. S'appuyant sur les théories de Gilbert Durand, cette recherche examine les structures de l'imaginaire qui prédominent dans le roman. L'étude met en lumière les archétypes, les symboles et les motifs qui sous-tendent la création artistique. Dans le roman, ces éléments se manifestent à travers les personnages, les lieux et les événements, créant un tissu complexe où l'imaginaire transcende la réalité. Les valeurs morales, les dilemmes et les quêtes intérieures des protagonistes sont ainsi imprégnés d'une dimension symbolique, offrant au lecteur une expérience littéraire profonde et réfléchie. Les thèmes abordés dans *les Vertueux* incluent l'identité et la quête de soi, l'amour et la famille, la colonisation et l'oppression, la confrontation avec le passé. Ces thèmes, loin de se limiter à une représentation étroite, offrent une vision plus large de l'imaginaire, où les voix du passé et les échos de la culture algérienne se mêlent pour créer un paysage littéraire vibrant et multidimensionnel.

Mots clés: imaginaire – culture – Gilbert Durand – symbole – mythe.

Summary

Les Vertueux by Yasmina Khadra explores how the imagination is integrated into the cultural and historical fabric of the work. Khadra's writing, which draws on a rich cultural heritage, reveals an imaginary that transcends individual and collective boundaries, drawing inspiration from myths and cultures through the heritage of the Algerian experience. Based on the theories of Gilbert Durand, this research examines the structures of the imagination that predominate in the novel. The study highlights the archetypes, symbols and patterns that underlie artistic creation. In the novel, these elements manifest themselves through characters, places and events, creating a complex fabric where the imagination transcends reality. The moral values, dilemmas and inner quests of the protagonists are thus imbued with a symbolic dimension, offering the reader a profound and thoughtful literary experience. The themes addressed in "The Righteous" include identity and self-quest, love and family, colonization and oppression, confrontation with the past. These themes, far from being limited to a narrow representation, offer a broader vision of the imagination, where the voices of the past and the echoes of Algerian culture mingle to create a vibrant and multidimensional literary landscape.

Keywords: imaginary – culture – Gilbert Durand – symbol – myth.

ملخص:

تكشف رواية الفاضلون « لياسمينا خضرة » عن كيفية دمج ال مخيال في النسيج الثقافي والتاريخي للعمل حيث تكشف كتابات خضراء، التي تعتمد على تراث ثقافي غني، عن مخيال يتجاوز الحدود الفردية والجماعية، مستلهماً الأساطير والثقافات من خلال تراث التجربة الجزائرية يعتمد هذا التحليل على نظريات جليبرتوراند، رائد علم الأساطير، لفك شفرات هياكل المخيال التي تتخلل الرواية. نسلط الضوء على النماذج الأصلية والرموز والأنماط التي تُشكل جوهر الإبداع الفني في هذا العمل، تتجلى هذه العناصر من خلال الشخصيات والأماكن والأحداث، مما يخلق نسيجاً معقداً حيث يتجاوز ال مخيال الواقع. وبالتالي، فإن القيم الأخلاقية والمعضلات والمهام الداخلية للأبطال مشبعة ببعد رمزي، مما يوفر للقارئ تجربة أدبية عميقة ومدروسة. من بين المواضيع التي تم تناولها في «الفاضلة» تشمل الهوية والبحث عن الذات، والحب والأسرة، والاستعمار والقمع، والمواجهة مع الماضي. هذه الموضوعات، بعيداً عن الاقتصار على التمثيل الضيق، تقدم رؤية أوسع للمخيال، حيث تختلط أصوات الماضي وأصداء الثقافة الجزائرية لخلق مشهد أدبي نابض بالحياة ومتعدد الأبعاد.

الكلمات الرئيسية: خيال - ثقافة - جولبرتديورانت - رمز - أسطورة.